LE JEUNE INDEPENDANT
N° 5322 - DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2015
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



Eliminatoires de la coupe du monde 2018 en Russie

Tanzanie 2 – Algérie 2

SLIMANI REMET LES VERTS SUR LES RAILS

Lire en page 13

128 morts dans huit attaques kamikazes au cœur de la France

UN VENDREDI 13 D'HORREUR À PARIS

Terreur et effroi. C'est avec ces qualificatifs que le président français François Hollande a résumé la situation chaotique qu'ont connue Paris et la France ce vendredi 13 novembre. Huit attentats quasi simultanés ont secoué la capitale française. Les lieux visés : un café, un théâtre et, symbole suprême, le stade de France qui abritait une rencontre amicale France-Allemagne à laquelle assistait le chef de l'Etat en personne.

Lire pages 2-3





IL A LAISSÉ ENTENDRE QU'UN «RÉEXAMEN» DE LA QUESTION DU SAHARA OCCIDENTAL EST POSSIBLE

Saâdani, le fou du roi

Lire en page 4



TOUT EN METTANT EN GARDE CONTRE LES ACTIONS «IMPROVISÉES»

Ghoul s'insurge contre le groupe des «19 -3»

Lire en page 4



HEBERPROT-P SEULE ALTERNATIVE À L'AMPUTATION DU PIED DIABÉTIQUE

Plaidoyer pour sa vente dans les officines et sa remboursabilité

Lire en page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

LES KALACHNIKOVS FONT SAIGNER MARSEILLE ET PARIS

La France face à une guérilla

Horreur et stupéfaction suite aux attentats particulièrement meurtriers perpétrés dans la nuit d'avant-hier au cœur de Paris. A proximité du stade de France , au Bataclan, une salle de spectacle de renommée internationale et dans des rues de la capitale, des terroristes ont commis un carnage avant de se faire exploser ou abattre par les services de sécurté. Etat d'urgence décrété, terminologie du pire employée par les médias et les politiques puis revendication de l'organisation Etat islamique. La France, sous le choc, se dit en guerre. Une guerre difficile contre ses enfants. Caméra.

Moins d'une année après l'expédition terrible des frères Kouachi et d'Abédi Coulibaly contre la rédaction d'un journal satirique et une enseigne alimentaire juive à Paris, voilà qu'une série d'attaques simultanées cause la mort de 128 personnes et des blessures graves à une centaine de victimes, selon le décompte officiel au moment où nous mettons sous presse.

BANDITS ET TERRORISTES

Que se passe-t-il donc pour qu'une vieille démocratie au peuple apaisé, qui sait s'exprimer par les urnes ou par des manifestations pacifiques lorsqu'il n'est pas satisfait, bascule dans la violence sous les balles de kalachnikovs ? Parce qu'en réalité et même si c'est tabou chez les voix dominantes de confondre le grand banditisme et le terrorisme, les experts en la matière savent que ces deux entreprises du crime coopèrent ou se nourrissent mutuellement. Il y a d'abord la question des ressources humaines ; les statistiques peuvent prouver que les idéologues qui recrutent les futurs jihadistes savent sélectionner dans les rangs des durs à cuire du droit commun qui détiennent un capital de haine à l'endroit de la société et de l'Etat en plus d'une expérience certaine dans les actes de violence, l'usage des armes blanches et à feu si possible. Les prisons et les ghettos urbains étant ciblés pour trouver pareilles recrues. Le cas de ce jeune Français d'origines maliennes, Abédi Coulibaly, illustre cette évolution de la délinquance vers le terrorisme en passant parfois par la case du grand banditisme. Il y a forcément aussi une vulnérabilité mentale chez ces jeunes gens, très jeunes pour les kamikazes qui ont mitraillé le public du Bataclan, «la vingtaine» selon le témoignage de notre confrère Julien Pearce, rescapé de cette tragédie. Echec scolaire ou troubles familiaux graves à l'instar de ce Marseillais abattu sur un palier d'immeuble il y a



environ un mois avec deux adolescents de 14 et 15 ans, criblés de balles de Kalachnikov après avoir été déshabillés pour l'exemple par l'humiliation. Règlement de compte autour du trafic de drogue ou attentats aux messages politiques liés à la position française dans la crise syrienne, le profil des tueurs et le mode opératoire sont similaires. Cruauté et armes de guerre. Sanguinaires et invisibles. Le plus souvent issus de ces générations d'immigrés mal intégrées, les membres de commandos islamistes et les petites frappes sadiques du milieu du sud de la France n'ont aucun scrupule, aucune morale. Rafales nourries sur des inconnus ou barbecue (véhicule brûlé avec la victime à l'intérieur), l'objectif est de punir et de traumatiser. Double attaque, physique et psychologique.

L'ETAT ET LES KALACHNIKOVS

Que peut faire un Etat républicain conditionné par mille garde-fous démocratiques contre les dérives inévitables qu'implique le tout-sécuritaire ? La loi récemment votée en faveur d'une marge de manœuvre plus large au bénéfice des services de renseignement français a soulevé ces questions fondamentales du danger que font peser les actes terroristes sur les libertés individuelles en raison de la riposte attendue des ARE, les appareils répressifs de l'Etat comme les définit le philosophe Louis Althusser.Le conseil de la Défense qui devrait se tenir dans l'urgence et être présidé par François Hollande lui-même ainsi que les réunions d'urgence improvisées dans la plupart des pays européens qui se sentent visés par la déferlante Daesh pourront renforcer les dispositifs de sécurité, mais il n'est pas évident qu'ils puissent toucher le mal à sa racine. Des esprits éveillés ont eu beau tirer la sonnette d'alarme à propos du curieux paradoxe français, voire occidental, de s'accommoder d'alliés obscurantistes telles les monarchies du Golfe ou les combattants islamistes qui luttent contre l'Etat syrien, en leur attribuant le qualificatif complaisant de «modérés». Tout comme il est difficile de comprendre comment les autorités françaises ont laissé circuler ces centaines de milliers d'armes à feu très sophistiquées, en provenance des Balkans ou d'Israel, sur le territoire français. Une kalachnikov peut se vendre dans un appartement des Bouches-du-Rhône à 200 euros, deux chargeurs bien garnis fournis compris dans le tarif. Sur fond de résistance molle aux discours haineux produits dans les milieux salafistes ou radicaux dont les parains sont les financiers de clubs de foot populaires ou de bons clients des établissements de luxe de la Côte d'Azur. Démission ou complicité passive de la part du pouvoir français, le débat va s'enflammer après l'émotion et le deuil. Si les Français s'inquiètent silencieusement des fusillades possibles à l'arme de guerre entre voyous gitans ou arabes du territoire mafieux marseillais, ils réagiront par millions aux rafales terroristes qui touchent d'innocents spectateurs d'un concert de musique métal. Le laxisme des pouvoirs publics ayant permis la guérilla des voyous-jihadistes contre le peuple.

Nordine Mzalla

FAMILLES ALGÉRIENNES SANS NOUVELLES DE LEURS PROCHES À PARIS

Les appels téléphoniques vers la France ont battu le record

APRÈS LES ATTENTATS de janvier dernier où un groupe armé affilié à l'Etat islamique (EI) avait pris pour cible le siège du journal satirique Charlie Hebdo, faisant 12 morts parmi les journalistes et les caricaturistes, la capitale française a été hier, une nouvelle fois, la cible d'attentats kamikazes spectaculaires qui a fait 120 morts et 200 blessés.

Des familles algériennes dont des proches résident en France, notamment à Paris, sont sans nouvelles depuis hier soir. Des milliers d'appels téléphoniques ont été passés depuis l'Algérie vers la France. Tout le monde s'est précipité sur le téléphone après l'annonce des attentats sanglants ayant visé la capitale française. Chacun cherchait à avoir des nouvelles de ses proches, des amis et même des voisins, dont pour certains le sort reste inconnu. Une grosse panique s'est emparée, depuis hier soir, de plusieurs milliers de familles algériennes ayant un proche ou un ami à Paris. «Je n'ai aucune nouvelle de mon fils», a affirmé hier Mohamed. Ce père de quatre enfants dont trois filles et un garçon est sans nouvelles de son fils qui poursuit ses études à Paris. Pris de panique, le père originaire de Tizi-Ouzou a tenté, hier, de joindre son fils par téléphone, en vain. Le cas de ce père se compte par centaines. Ici à Alger comme un peu partout à travers le pays, de nombreuses familles ont eu le même réflexe. Par ailleurs, une étudiante algérienne, Lydia, qui poursuit ses études à l'université de Paris en master en chimie, a eu la vie sauve après avoir quitté, quelques minutes seulement avant les attentats le restaurant où elle travaille comme serveuse. Originaire de Béni Douala, Lydia âgée de 21 ans, a reçu un appel téléphonique de la part du propriétaire du restaurant pour lui demander de rejoindre son poste de travail devant le flux important des clients. «Il m'a appelé pour m'expliquer qu'il y avait beaucoup de monde au restaurant à l'occasion du match du football entre la France et l'Allemagne. Alors je me suis déplacée vers le restaurant et quand j'ai terminé mon travail je suis sortie, vers 1h du matin, pour regagner mon appartement où mes deux sœurs résident aussi. Quelques minutes après, j'ai entendu une grande déflagration qui venait de l'autre côté du restaurant. Quelques secondes après j'ai entendu les sirènes des véhicules de police et des sapeurs-pompiers. J'ai eu la vie sauve», explique-t-elle au Jeune Indépendant.

UN VENDREDI 13 À PARIS

Plus de 120 morts et 200 blessés dont 80 dans un état critique, tel est le bilan provisoire d'une série d'attentats-suicide qui ont ciblé, durant la nuit d'hier, la capitale française, Paris. Au moins sept attentats kamikazes ont eu lieu simultanément dans la banlieue parisienne et à Saint-Denis faisant plus de 120 morts (bilan toujours provisoire) ce qui a amené les autorités françaises à décréter l'état d'urgence dans tout le pays. Après cette vague d'attentats, la communauté algérienne établie en France, surtout à Paris, a été sous le choc vu le macabre bilan. Des fusillades ont éclaté devant un restaurant sis au Xe arrondissement et un autre attentat-suicide a été perpétré par quatre hommes armés dans une salle de spectacle, le «Bataclan» dans le XIe arrondissement. Beaucoup d'Algériens fréquentaient, souvent, ces lieux à Paris. Pour certains, leur sort reste inconnu du moment que leurs proches en Algérie n'ont pas pu les joindre au téléphone. Dans la rue de Charonne, en plein cœur de Paris, plusieurs rafales ont été entendues par des riverains et autres locataires et ce, pendant plusieurs minutes. Au moins 19 personnes ont été tuées. Dans ce quartier, de nombreux ressortissants algériens résident, faisant craindre le pire pour nombre d'entre eux. Même cas à la rue Bichat et Alibert où on dénombre la mort de 12 personnes suite à une attaque armée ciblant la terrasse d'un restaurant appelé «Le petit Cambodge». Rue de la Fontaine-au-Roi, ici cinq morts ont été dénombrés par les services de sécurité français suite à une attaque armée devant la terrasse d'un restaurant dans le XIe arrondissement. Des tirs des terroristes parvenaient d'un véhicule, selon plusieurs témoins. Devant le stade de France, trois explosions ont retenti suite à une attaque terroriste menée par trois assaillants qui se sont fait exploser avec des ceintures explosives.

F. Sofiane

128 MORTS DANS HUIT ATTAQUES KAMIKAZES AU CŒUR DE PARIS

La France frappée de plein fouet par les terroristes de Daech

Terreur et effroi. C'est avec ces qualificatifs que le président français François Hollande a résumé la situation chaotique qu'ont connue Paris et la France ce vendredi 13 novembre. Huit attentats quasi simultanés ont secoué la capitale française.


DR

Les lieux visés : un café, un théâtre et, symbole suprême, le stade de France qui abritait une rencontre amicale France-Allemagne à laquelle assistait le chef de l'Etat en personne. C'est dire l'immensité de la faille sécuritaire qui a failli décapiter l'exécutif français. Le bilan est très lourd : 128 morts et plus de 300 blessés dont de nombreux sont dans un état très critique. Un hyper-terrorisme revendiqué par le groupe terroriste Etat islamique. Longtemps confinée dans le lointain Levant, la crise syrienne débarque de manière spectaculaire en France, grande supportrice d'une opposition armée unilatéralement qualifiée de «groupes modérés», en réalité de vrais sanguinaires.

«C'est un acte de guerre commis par une armée terroriste, Daech, une armée djihadiste», a déclaré le chef de l'Etat français dans une déclaration à l'issue d'un Conseil de défense à l'Elysée au lendemain des attentats. Dénonçant la «barbarie absolue» de ces attentats qui ont fait, «à cet instant, 127 morts et de nombreux blessés», le président français a parlé d'»un acte de guerre préparé, organisé, planifié de l'extérieur et avec des complicités intérieures, que l'enquête permettra d'établir». François Hollande a décrété l'état d'urgence dans tout le pays pour la première fois depuis la fin de la révolution algérienne en 1962, renforcé la sécurité dans les rues et aux frontières, et a décrété un deuil national de trois jours face à cet acte de guerre» commis dix mois après les attentats terroristes de janvier dernier. Le président Hollande a évoqué les victimes des six attaques, menées aux abords du Stade de France où trois kamikazes se sont fait exploser en marge du match de football amical entre la France et l'Allemagne, et dans le centre de Paris où des tireurs ont mitraillé des terrasses et pénétré dans la salle de concert du Bataclan.

De source judiciaire, on donne un bilan provisoire de 128 personnes tuées et 99 blessés dans un état critique. Les auteurs de ces attaques auraient tous trouvé la mort, selon des sources judiciaires et gouvernementales. Outre les trois kamikazes du Stade de France, un autre a déclenché sa ceinture d'explosifs boulevard Voltaire à Paris, «deux ou trois» se sont fait exploser lors de l'assaut des forces de l'ordre contre le Bataclan. Un homme a été tué au début de l'assaut donné à cette salle. Un passeport syrien et un autre égyptien ont été retrouvés sur les corps de deux kamikazes aux abords du Stade de France. Au Bataclan, un assaillant français a été identifié.

Daech revendique

Le groupe terroriste Etat islamique a revendiqué hier matin dans un communiqué officiel la responsabilité de ces attentats, affirmant que tous les membres des commandos étaient morts. «Huit frères portant des ceintures d'explosifs et des fusils d'assaut ont pris pour cibles des endroits choisis minutieusement au cœur de la capitale», lit-on. «Allah a facilité à nos frères et leur a accordé ce qu'ils espéraient (le martyr, ndlr), ils ont déclenché leurs ceintures d'explosifs au milieu des mécréants après avoir épuisé leurs munitions», souligne le communiqué du groupe terroriste.

L'organisation djihadiste ajoute que ces attaques visaient à démontrer que la France demeurera une cible privilégiée tant qu'elle poursuivra la même politique au Moyen-Orient, où elle mène des frappes contre Daech en Syrie et en Irak.

La France répondra impitoyablement

François Hollande a annoncé que les forces de sécurité intérieure et l'armée étaient «mobilisées au plus haut niveau de leurs possibilités» et que la France continuerait à frapper l'EI. «La France, parce qu'elle a été agressée lâchement, honteusement, violemment, sera impitoyable à l'égard des barbares de Daech, elle agira avec tous les moyens dans le cadre du droit, avec tous les moyens qui conviennent et sur tous les terrains, intérieurs comme extérieurs, en concertation avec nos alliés qui, eux-mêmes, sont visés par cette menace terroriste».

Il a appelé à l'unité du pays, ce qui semble être le cas dans la classe politique, et annoncé qu'il s'adresserait demain au Congrès réuni à Versailles.

Mais le président des Républicains, Nicolas Sarkozy, a réclamé dès hier des «inflexions majeures» dans le domaine de la sécurité parce que «nous sommes en guerre». Plusieurs partis politiques, dont le PS et le Front national, ont annoncé la suspension de la campagne électorale pour les élections régionales de décembre.

Le parquet de Paris a annoncé qu'une enquête avait été ouverte sous les chefs d'accusation d'assassinats en relation avec une entreprise terroriste et association de malfaiteurs criminelle pour préparer des atteintes à la personne.

La crise syrienne débarque à Paris

Les attaques de Paris rappellent au monde entier les risques de débordement de la crise syrienne, d'autant que c'est l'image de l'arroseur arrosé qui résume la présente situation. Longtemps, la France avait misé sur les groupes terroristes labellisés «opposition modérée» pour renverser le gouvernement syrien légitime. Aujourd'hui, et de l'aveu même des Américains, les «rebelles» formés et armés ont rejoint avec armes et bagages les rangs du groupe terroriste EI. Le front Al-Nosra, récemment encore encensé par Laurent Fabius, s'allie chaque jour davantage avec Daech.

Le président Bachar Al-Assad l'a répété en présentant ses condoléances au peuple français. «La France a connu hier ce que nous vivons en Syrie depuis cinq ans», a-t-il déclaré en recevant une délégation française dirigée par le député Thierry Mariani (Les Républicains, opposition). «On avait averti sur ce qui allait se passer en Europe il y a trois ans, on avait dit 'Ne prenez pas ce qui se passe en Syrie à la légère'. Malheureusement, les responsables européens n'ont pas écouté», a-t-il dit par ailleurs sur Europe 1. «Faire seulement des déclarations contre le terrorisme ne sert à rien, il faut le combattre», a-t-il ajouté. «Nous sommes prêts à combattre le terrorisme avec ceux qui le veulent vraiment et jusqu'ici le gouvernement français n'est pas sérieux», a dit le président syrien. Et pour le président Assad, «on ne peut pas faire de la coopération des services secrets sans faire de la coopération politique».

Paradoxalement, le drame français rappelle la justesse de la position russe sur le chaos syro-irakien, et la position désormais traditionnelle de l'Algérie sur la nature transnationale du terrorisme et de la nécessité d'une coopération internationale pour lutter contre ce fléau.

M'hamed Khodja

ATTENTATS DE PARIS

Bouteflika, Sellal et Lamamara dénoncent et apportent leur soutien total

LE PRÉSIDENT Abdelaziz Bouteflika a adressé un message à son homologue français, François Hollande, suite aux lâches attentats commis la veille à Paris, qu'il a qualifiés de véritable crime contre l'humanité :

«Monsieur le président et très cher ami,

C'est avec stupeur et profonde indignation que j'ai appris les lâches attentats qui viennent d'être perpétrés à Paris et qui ont causé un lourd bilan en vies humaines. Cette horreur planifiée constitue un véritable crime contre l'humanité. En cette douloureuse épreuve, je vous exprime, au nom du peuple algérien, de son gouvernement et en mon nom personnel, nos plus sincères condoléances à vous-même et au peuple français ami, ainsi que toute notre sympathie aux familles des victimes. L'Algérie condamne énergiquement ces crimes terroristes qui attestent encore une fois, malheureusement, que le terrorisme est un fléau transfrontalier. Ce fléau appelle une réaction solidaire de toute la communauté internationale, sous l'égide des Nations Unies, une réaction qui se doit également d'être lucide pour éviter une fracture civilisationnelle à travers le monde et à l'intérieur des pays, ce qui est l'un des buts recherchés par les commanditaires du terrorisme. Devant cette tragédie qui vient de frapper votre pays ami, le peuple français, son gouvernement et vous-même personnellement pouvez compter sur la solidarité et sur le soutien de l'Algérie. Je puis vous assurer que le partenariat d'exception que nous sommes ensemble attelés à bâtir au bénéfice de nos deux peuples, se reflètera également dans nos efforts conjoints contre le terrorisme que l'Algérie combat elle aussi jusqu'à ce jour. Je vous prie de croire, Monsieur le président et très cher ami, en l'assurance de ma très haute considération et de mes sentiments les plus cordiaux».

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal a exprimé à son homologue français, Manuel Valls, la solidarité de l'Algérie suite aux attaques terroristes barbares perpétrées vendredi soir à Paris. Sellal a présenté, dans un entretien téléphonique à Valls, ses condoléances les «plus sincères» et l'a assuré du soutien et de la solidarité de l'Algérie suite à la «tragique épreuve» qui frappe la France et son peuple. Sellal a également condamné avec «la plus grande fermeté», ces actes barbares qui «constituent une atteinte grave aux valeurs de la civilisation humaine». Auparavant Sellal a adressé un message à son homologue français dans lequel il lui a exprimé la « pleine solidarité» du gouvernement et du peuple algériens en cette tragique épreuve qui frappe la France et son peuple. «Le peuple algérien a, durant de longues années, souffert de ce terrorisme barbare qu'il faut combattre jusqu'à son éradication», avait souligné Sellal dans son message. De son côté, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, RamtaneLamamra a condamné samedi les «odieux attentats», réitérant la volonté de l'Algérie à «lutter contre ce fléau qui ne connaît plus de frontières». «C'est avec une profonde consternation que j'ai appris les odieux attentats terroristes qui ont frappé la capitale française, dans la soirée du 13 novembre, causant plus d'une centaine de morts innocents et plus de deux cents blessés», a écrit Lamamra dans un message adressé à son homologue français. «En ces moments difficiles, je voudrais vous exprimer, ainsi qu'aux familles et proches des victimes, mes condoléances les plus attristées et mes sentiments de compassion, accompagnés de mes vœux de prompt rétablissement pour les blessés», a encore souligné le ministre. «Tout en condamnant ces crimes abjects et lâches, je voudrais vous réitérer mon plein engagement à poursuivre, avec vous, nos efforts en vue de mobiliser l'ensemble de la communauté internationale pour lutter contre ce fléau qui ne connaît plus de frontières désormais», a dit le ministre, en renouvelant au ministre français sa solidarité et sa profonde compassion.

Une cellule de crise au MAE et une autre à l'ambassade d'Algérie à Paris

DEUX CELLULES de crise, une au niveau du ministère des Affaires étrangères et une autre au niveau de l'ambassade d'Algérie à Paris, ont été mises en place suite aux attentats survenus à Paris. Ces deux cellules suivent les développements de ces évènements tragiques en coordination avec les représentants consulaires algériens en France et des autorités là où réside une forte communauté algérienne. La cellule de crise du MAE est joignable sur le numéro de téléphone suivant 021 50 45 00 (fax : 021 50 43 57). Celle de l'ambassade d'Algérie à Paris est joignable sur le numéro : 00331 53 93 20 20.

OPEP

C'est la grande déprime sur les marchés du pétrole

LES COURS du brut n'en finissent pas de dégringoler, atteignant des seuils critiques pour certains producteurs. La surabondance de l'offre a complètement submergé les marchés et crée une nouvelle situation qui pourrait influer durablement sur les cours. Selon des experts, trois facteurs essentiels ont influé sur cette nouvelle baisse. D'abord, le nouveau record de la production du pétrole réalisé par la Russie, dépassant les 11 millions de barils/jour, un record jamais atteint, ensuite le gonflement des stocks américains de plus de quatre millions de barils et, enfin, les annonces des premières offres de l'autre gros producteur du Moyen-Orient, l'Iran. Ces trois facteurs s'ajoutent au ralentissement inquiétant qui pèse sur les économies occidentales, les pays industrialisés et surtout les nations qui connaissaient depuis peu une forte croissance ou qui avaient des potentiels économiques qui leur permettaient d'absorber la surabondance actuelle.
C'est ainsi que les dernières cotations de l'année 2015 ont vu un autre déclin, notamment dans les échanges européens, poussant les prix sur les places boursières à des niveaux encore plus bas. De cette façon, le baril WTI (Lignt Sweet Crude) à New York valait 40,81 dollars, soit une baisse de plus de 90 cents en 24 heures. Même cas pour le Brent de la mer du Nord (référence pour le pétrole algérien), qui a perdu 26 cents en une journée, atteignant les 43,80 dollars le baril. Ce seul chiffre devrait inquiéter le gouvernement Sellal, car comme on le sait, le projet de la loi de finances 2016 avait été ficelé sur la base d'un prix référentiel du baril à 45 dollars. Un prix au dessous de ce seuil risque de rendre encore plus aléatoire les prévisions budgétaires du gouvernement pour l'année prochaine. D'ailleurs, des études poussées de cabinets d'expertise de réputation internationale confirment qu'il n'existe aucun indice majeur qui pourrait «fouetter» le baril vers des prix dépassant les 60 dollars. Aujourd'hui, même les tensions ou les grandes catastrophes dans des zones pétrolifères n'ont aucune incidence sur les marchés.
L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a estimé que les réserves mondiales ont battu des records cette année, arrivant à dépasser les trois millions de barils vers la fin du mois de septembre dans les pays grands consommateurs, comme l'OCDE, Organisation de coopération et de développement économiques. Selon le dernier rapport de l'AIE, ces stocks ou cette surabondance devraient influer largement sur le marché du pétrole durant toute l'année 2016. Avec l'offre excédentaire qui va être plombée par le retour iranien, la consommation mondiale d'or noir va connaître un autre ralentissement, selon l'AIE.
Dans vingt jours, l'OPEP se réunira dans la capitale autrichienne, dans un contexte de divisions et de divergences entre les pays membres. Certains veulent une révision des quotas, alors que d'autres cherchent à faire baisser la production pour influer sur les cours. Les monarchies du Golfe ont inondé le marché dans une guerre dite de «parts de marché» pour écraser les investisseurs et les explorateurs des hydrocarbures de schiste américains.
Une guerre qui a fait perdre plus de 50% de la valeur du pétrole dans les marchés internationaux, créant de fortes tensions sur certains Etats, dont les recettes provenaient exclusivement de l'exportation de l'or noir, comme l'Algérie ou le Venezuela.

H. R.

IL A LAISSÉ ENTENDRE QU'UN «RÉEXAMEN» DE LA QUESTION DU SAHARA OCCIDENTAL EST POSSIBLE

Saâdani, le fou du roi

Le SG du FLN Amar Saâdani a fait la semaine dernière une déclaration étonnante sur le Sahara occidental. Il a laissé entendre sur le plateau de la Chaîne TV Ennahar avoir un avis qui «ne plaira pas à tout le monde». Ce qui veut dire que son opinion sur cette question de décolonisation du Sahara occidental est à l'opposé de la thèse des officiels algériens défendue depuis plus de trente ans, qui prône une solution politique sous l'égide de l'ONU.

La phrase du SG du FLN n'a pas échappé à un site électronique marocain qui publie côte-à-côte les photos de feu Mohamed Boudiaf et celle de Amar Saâdani, pour tenter d'établir un lien entre le fondateur du parti et celui qui préside depuis plus d'un an aux destinées de ce parti. Plusieurs journaux et sites d'information marocains ont commenté les propos tenus par Amar Saâdani. Ainsi, le site francophone Yabiladi, connu pour ses articles de propagande contre l'Algérie, voit dans les déclarations de Saâdani «les premiers signes d'une révision de la politique de l'Algérie à l'égard du Maroc». L'auteur de l'article explique le passage où Saâdani jugeait que «l'escalade n'est dans l'intérêt ni du Maroc ni de l'Algérie» et appelant à un «réexamen» du problème du Sahara occidental, comme le signe d'une «remise en cause» de toutes les positions de l'Etat sur cette question.
Sur la même lancée, Hespress, a salué les déclarations d'Amar Saâdani, qualifie le refus du SG du FLN de commenter la réaction de Lamamra d'»attitude inhabituelle» chez le personnel politique algérien. Hespress a repris les propos de Saâdani dans lesquels il a affirmé avoir une «position différente» de celle adoptée par les institutions officielles de l'Algérie sur la question sahraouie, qu'il promettait de «dévoiler un jour».

L'ONU et l'UE au banc des accusés

L'ONU et l'UE ont été accusés de complaisance envers la politique coloniale du Maroc. Le président de la conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui, Pierre Galland, a accusé, les Nations unies (ONU) et l'Union européenne (UE), de «complicité» avec le Maroc qui continue sa politique colonialiste dans les territoires sahraouis occupés - «L'ONU a promis d'organiser un référendum sur l'autodétermination du peuple sahraoui en 1991 pour mettre un terme au conflit du Sahara occidental», a rappelé Galland, lors de son intervention à l'ouverture de la 40e édition de l'EUCOCO à Madrid, déplorant que «25 ans plus tard le référendum n'est pas organisé».
«Les sahraouis vivent toujours sous cette occupation terrible et illégale marocaine, depuis 1975», a-t-il soutenu.
L'UE, ajoute Galland, «est aussi complice du Maroc» qui est favorisé par cette institution en lui accordant des contrats et des accords économiques et d'échanges commerciales illégaux. Galland a appelé, à cette occasion, l'Espagne à annuler la déclaration de Madrid de 1975 qui a permis l'invasion marocaine des territoires sahraouis, souhaitant que cette 49e édition de l'EUCOCO va faire pression sur le gouvernement espagnol afin de payer sa dette envers le peuple sahraoui.
L'intervenant a, par ailleurs, fait appel à la communauté internationale, à faire pression sur l'ONU pour l'application du droit international et assurer à ce peuple sahraoui le droit à l'indépendance.
Il a exhorté, également, l'ONU à élargir la Minurso à la surveillance des droits de l'homme dans les territoires occupés. En 1960, l'ONU a adopté la résolution 1514 qui stipule que tout peuple a droit à l'autodétermination et que le colonialisme doit être amené à une fin rapide et inconditionnelle.
Le plus remarquable est le Sahara occidental, connu sous le nom de dernière colonie d'Afrique, qui a lutté pour l'autodétermination depuis plus de 30 ans contre le Maroc. En 1976, les Espagnols sur le départ ont divisé le Sahara occidental entre le Maroc et la Mauritanie en échange du maintien de leurs droits de pêche et de la propriété partielle des intérêts miniers. Une guerre de 15 ans a eu lieu entre les Marocains et le Front Polisario, avec le retrait des Mauritaniens en 1979. En 1991, un cessez-le feu a été déclaré et aux termes d'un accord de l'ONU, la tenue d'un référendum pour l'autodétermination a été promise.
Dix-neuf ans plus tard, les Sahraouis sont toujours en attente de ce référendum. Un nombre estimé à 165 000 de réfugiés sahraouis qui ont fui les combats sont toujours hébergés dans des camps de réfugiés à Tindouf. Dans le Sahara occidental occupé, la population sahraouie fait face à la discrimination et aux violations des droits humains. Les organisations internationales, y compris le Haut-Commissariat aux droits de l'homme ont exprimé de sérieuses préoccupations sur les violations des droits de l'homme dans le territoire et un rapport d'Human Rights Watch en 2008 a constaté que le Maroc avait violé les droits d'expression, d'association et de réunion au Sahara occidental.

Hocine Adryen

TOUT EN METTANT EN GARDE CONTRE LES ACTIONS «IMPROVISÉES»

Ghoul s'insurge contre le groupe des «19-3»

SANS CITER nommément le groupe des «19 – 3», le président de TAJ ((Tadjamou Amal El Djazaïr), Amar Ghoul, a mis en garde contre toute initiative qui remet en cause la légitimité des institutions de l'Etat. «Nous ne voulons pas nous rabaisser en allant jusqu'à citer les noms des gens, mais certaines personnes mobilisées de l'intérieur et de l'étranger veulent semer le trouble et créer la confusion en remettant en cause la légitimité des institutions», a-t-il averti hier à Alger lors d'une conférence de presse en marge de la rencontre du bureau politique du parti.
Le porte-parole de TAJ, qui faisait allusion aux signataires du groupe des «19» qui ont demandé audience au Président Bouteflika, a affirmé que son parti s'est exprimé clairement sur l'initiative des personnalités nationales et de la société civile en soulignant que l'intérêt de l'Algérie est au-dessus de toutes les considérations politiques. «Toute initiative ne doit pas contester la légitimité de l'Etat et les institutions de la République car toute atteinte à cette légitimité risque d'entraîner le pays dans la spirale de l'instabilité et l'insécurité», a-t-il prévenu avant d'ajouter que «la sécurité de l'Algérie et l'intégrité de son territoire est une ligne rouge à ne pas franchir».
Le président de TAJ a estimé que les Algériens ont besoinsd'être solidaires plus que jamais pour faire face aux dangers qui guettent le pays et de ne pas soutenir «les aventuriers» qui veulent agir dans la précipitation en semant le trouble et la confusion. «Je lance un message à tout la classe politique, à toutes les personnalités nationales et à la société civile pour leur demander de serrer les rangs en mettant de côté toutes leurs différences. Nous avons besoin d'un autre 1er novembre qui réunirait tout le peuple de la nation autour d'un même objectif, celui d'œuvrer pour la sauvegarde de la stabilité de l'Algérie et pour son développement durable», a-t-il clamé. Il a ajouté que le champ est libre pour ceux qui veulent se porter candidat mais il faut attendre les prochaines élections. «Que celui qui veut travailler se prépare pour proposer des solutions alternatives en prévision des élections législatives et locales de 2017 et de l'élection présidentielle de 2019», a-t-il dit. TAJ, qui a affirmé dans un récent communiqué qu'il a rejoint l'initiative lancée par le FLN pour la constitution d'un front national de soutien au président Bouteflika, travaille pour mobiliser des gens autour de cette initiative.
A propos des dernières attaques contre la capitale française, le porte-parole de TAJ a mis en garde contre les conséquences désastreuses des ripostes précipitées qui n'ont jamais réglé le problème du terrorisme. «Bien au contraire, elles ont favorisé sa recrudescence à travers le monde» .

Crimes contre les enfants : Ghoul pour l'application de la peine de mort

S'exprimant sur le phénomène des crimes crapuleux perpétrés contre les enfants, le président de TAJ a affirmé qu'il s'agit d'un problème profond qui nécessite une réflexion approfondie afin de trouver des solutions durables. Pour lui, le fléau doit être traité sur le plan juridique, moral, social et économique et il faut s'attaquer aux racines du mal en traitant les problèmes sociaux économique qui favorisent la recrudescence de la violence, même s'il faut revoir la législation. «S'il faut appliquer la peine de mort pour protéger nos enfants contre la criminalité qu'on l'applique, car on ne peut pas rester immobile en observant les atrocités commises contre nos enfants», a-t-il insisté.
Concernant le dossier du Sahara occidental, il a affirmé que la position de l'Algérie est constante sur le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Il a affirmé que l'Algérie œuvre pour le projet du grand Maghreb en consacrant le principe du bon voisinage et la coopération entre les pays du Maghreb.

Z. M.

LE MÉDICAMENT HEBERPROT-P SEULE ALTERNATIVE À L'AMPUTATION DU PIED DIABÉTIQUE

Plaidoyer pour sa vente dans les officines et sa remboursabilité

Etre amputé après avoir contracté l'ulcère du pied diabétique n'est pas une fatalité. Le médicament Heberprot-P permet d'éviter la solution extrême. C'est même la seule alternative à l'amputation, selon le président-directeur général de Lad Pharma, Dr Abdelkrim Djebbar, qui a annoncé que son laboratoire se lancera dans la production de ce médicament dans les prochains mois.

L'Algérie compte entre 3 et 4 millions de diabétiques, soit une moyenne de 3,5 millions, dont 10% couvent un ulcère du pied diabétique. La mise sur le marché de quantités suffisantes de Heberprot-P permettra d'éviter ou, du moins, de minimiser de façon drastique l'amputation, a déclaré Dr Djebbar, hier à Alger, à l'occasion du 10e séminaire national célébrant la Journée mondiale du diabète et organisé par les laboratoires Lad Pharma et les laboratoires cubains CIGB/Herber Biotic sous le thème : «L'ulcère du pied diabétique et sa prise en charge par Heberprot-P et Hebermin».

Les deux médicaments sont «très efficaces pour l'ulcère du pied du diabète et sont complémentaires». L'Hebermin, a-t-on expliqué, est une pommade mise au point par les Cubains à partir d'une molécule issue de la biotechnologie. Elle permet la cicatrisation de la plaie. Elle est fabriquée et commercialisée en Algérie par Lad Pharma, donc sa disponibilité ne pose pas de problème. Le deuxième médicament est l'Heberprot-P, qui se présente en injectable et qui est indispensable pour l'ulcère du pied du diabète, mais dont la disponibilité fait défaut, alors que son efficacité est plus qu'avérée, selon l'ensemble des spécialistes qui sont intervenus au cours de la rencontre d'hier.

Actuellement, le médicament en question est importé de Cuba par Lad Pharma, mais cette dernière compte se lancer dans sa production dans les prochains mois pour le rendre disponible en quantités suffisantes et accessible à tous les malades, selon Dr Djebbar. Car le problème qui se pose actuellement est que ce médicament n'est disponible qu'au niveau des hôpitaux et que les quantités distribuées sont loin de satisfaire les besoins de l'ensemble des structures devant l'utiliser.


DR

«L'Heberprot-P est la seule alternative à l'amputation», selon Dr Djebbar. Mais, malheureusement, plusieurs médecins spécialistes ont déploré «un manque flagrant de ce médicament sur le marché, de même que les hôpitaux ne peuvent prendre en charge tous les patients qui viennent quotidiennement».

Si le problème du manque du médicament Heberprot-P sera résolu après sa production par Lad Pharma, celui du débordement des hôpitaux pour recevoir et prodiguer les soins aux diabétiques, d'une façon générale, et aux patients atteints de l'ulcère du pied diabétique, en particulier, persistera. Cela d'autant que le médicament est à usage hospitalier et ne peut en aucun cas être administré par d'autres personnes que les spécialistes. Une raison qui a poussé les organisateurs du séminaire à préconiser que soit diminuée la pression sur les hôpitaux.

«Les hôpitaux publics, seuls, ne peuvent faire face au flux des malades avec ulcère du pied diabétique. Ainsi, pour diminuer cette pression, il serait intéressant, a soutenu le premier responsable de Lad Pharma, d'impliquer le secteur privé pour une plus grande complémentarité et permettre de rationaliser les moyens dont nous disposons.» Cette implication du secteur privé est conditionnée, a-t-il poursuivi, par la présence d'Heberprot-P dans les officines, permettant, ainsi, une plus grande disponibilité du produit pour tous les malades et, bien entendu, sa remboursabilité».

La mise en vente Heberprot-P dans les officines et sa remboursabilité sont deux propositions auxquelles adhèrent totalement les professeurs et médecins spécialistes ainsi le président de la Fédération nationale des diabétiques, Nouredine Boucetta, qui a fait savoir que l'Algérie compte actuellement quelques 200 000 patients atteints de l'ulcère du pied du diabète et qu'environ 2 000 personnes sont amputées par année.

Pour le professeur Chaou Karim, qui a plaidé pour une meilleure organisation dans la prise en charge du diabétique dans les hôpitaux, «il est important que ce médicament qui a prouvé son efficacité soit accessible à tous les malades. Car il faut savoir qu'une amputation coûte environ 3 millions de dinars alors que soigner le patient reviendrait moins cher, en plus du fait qu'on lui évite l'amputation et, par conséquent, on préserve son emploi, sa qualité de vie, etc.».

Ce professeur ainsi que ses confrères ont tous également plaidé pour que «les autorités concernées incluent Heberprot-P dans la nomenclature des médicaments remboursables» car il reviendrait trop cher à un malade de les payer sans être remboursé. «Un malade a besoin de 15 flacons injectables Heberprot-P, à raison de trois injections par semaine, sachant que le flacon coûte 5 000 DA. D'où il serait utile qu'il soit inclus dans la nomenclatures des médicaments remboursables».

Tania Gacem

RATIFICATION DE LA CHARTE D'ÉTHIQUE ET DE STABILITÉ

Le Cnapeste annonce son rejet

LE CONSEIL national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapeste) rejette la proposition de Benghebrit, concernant la ratification de la charte de stabilité et d'éthique.

Après le Conseil des lycées d'Algérie, c'est au tour du Cnapeste de confirmer son refus de signer la charte de stabilité et d'éthique. Dans un communiqué diffusé, hier, le Cnapeste qui s'est réuni en Conseil national les 6 et 7 novembre courant, en présence de 45 wilayas, affirme que les adhérents ont voté à l'unanimité leur refus de ratifier la charte de stabilité. Il a indiqué que cette charte ne constituait pas pour l'instant une « priorité « pour ses militants, qui saluent les acquis obtenus dans le procès-verbal de rencontre, signé avec la tutelle le 19 mars dernier, une entente qualifiée comme celle de « la victoire «, selon la même source. Ce syndicat estime dans le même document, que la priorité actuellement, est de prendre en charge les revendications des professeurs de l'enseignement secondaire et de respecter l'éducateur, tout en lui offrant le climat de sérénité dans les établissements scolaires pour bien exercer sa noble profession, dans le but d'améliorer les conditions d'étude de nos enfants.

Il a, à cet effet, appelé la tutelle à ouvrir les portes d'un dialogue « serein « et « sérieux « avec les partenaires sociaux, et cela, tout en respectant et en appliquant les lois du travail.

Après un long débat, le bureau national du Cnapest-élargi demande à la tutelle de clarifier les zones d'ombre qui contournent la circulaire 003, relative à la promotion de certains corps de l'enseignement. Il a été décidé également lors de ce Conseil national, de poursuivre leur lutte syndicale afin de faire valoir les revendications restées en suspens, à l'image, des dossiers de logement, de la retraire, de la prime de l'indemnité de zone au profit des personnels des wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux, et celui des œuvres sociales, ainsi que le calcul des années d'études au niveau des écoles supérieures et instituts de technologie et les années du Service national dans la retraite.

«Si la tutelle avait répondu favorablement à toutes les préoccupations des PES, nous n'aurons pas eu besoin de charte de stabilité», a noté le chargé de communication de cette organisation syndicale.

Lynda Louifi


DR

PÊCHE

Dispositif réglementaire relatif à l'acquisition, l'utilisation et la cession des équipements d'aide à la pêche

L'ÉQUIPEMENT d'aide à la pêche est un matériel à usage purement civil utilisé à bord des navires de pêche professionnels pour indiquer les données sur le milieu marin, la configuration du fond marin, la prospection des zones de pêche et la détection des bancs de poissons en utilisant des ondes acoustiques.

Les équipements d'aide à la pêche, à savoir : le sondeur, le sonar, le net sonde, et le scanmar, doivent être conformes aux spécifications techniques et fonctionnalités précises décrites dans le décret exécutif n° 15-250 du 15 Dhou El Hidja 1437 correspondant au 29 septembre 2015 fixant les conditions et les modalités d'acquisition, d'utilisation et de cession des équipements d'aide à la pêche par les professionnels de la pêche.

La sensibilité de ce matériel de pêche nécessite un avis favorable du service national des gardes-côtes (SNGC) et une autorisation d'utilisation délivrée par l'Agence nationale de la Radio Navigation Maritime (ANRM) pour son acquisition sur le marché national. Cette autorisation est délivrée dans un délai de quinze jours ouvrables, à compter de la date de dépôt de la demande. Elle est établie pour une durée de cinq années renouvelables.

Dans ce cadre, la Direction de la Pêche de la wilaya d'Alger a organisé une campagne de sensibilisation et vulgarisation au profit des marins pêcheurs au niveau du port de pêche d'Alger le jeudi 12 novembre 2015 à partir de 10 h, sous le thème «Dispositif réglementaire relatif à l'acquisition, l'utilisation et la cession des équipements d'aide à la pêche».

SÉCURITÉ AUX FRONTIÈRES

L'ANP sur tous les fronts

DANS LE CADRE de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, de Bordj Badji-Mokhtar et d'In Guezzam/6e Région militaire ont intercepté le 13 novembre 2015 quarante-quatre contrebandiers de différentes nationalités et ont saisi deux camions, cinq véhicules tout-terrain, quarante tonnes de denrées alimentaires, 2800 litres de carburant, quatre détecteurs de métaux, des téléphones portables et d'autres objets. De même et au niveau de la 3e Région militaire, un détachement relevant du secteur opérationnel de Tindouf a saisi 100 kilogrammes de kif traité, près de la localité de Merkala. D'autre part et au niveau de la 5e Région militaire, les éléments de la Gendarmerie nationale de Tébessa ont déjoué une tentative de contrebande d'une quantité de carburant estimée à 3200 litres.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA/B. B. ARRERIDJ
DAIRA/B. B. ARRERIDJ
COMMUNE/B. B. ARRERIDJ
NIF // 098434015066717

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément au décret présidentiel n° 10/236 du 07/10/2010, modifié et complété, portant réglementation des marchés publics, le président de l'APC de B. B. Arréridj informe que l'avis d'appel d'offres en date du 12/10/2015 journal *Mihouar Youmi* et *le Jeune Indépendant*, que l'opération/**Réalisation assainissement Aïn Zerigua 2ème tranche**, qu'après l'évaluation des offres le marché est attribué provisoirement comme suit :

N°	Opération	Le soumissionnaire	Montant du marché	Observation
01	Réalisation assainissement Aïn Zerigua 2ème tranche	EURL CELSE 000834046374136	52.515.450.00 DA	ETP moins disant

Les soumissionnaires peuvent introduire leur recours dans un délai de **10 jours** à compter de la parution de cet avis d'attribution auprès du comité de marché de l'APC.

LE P/APC

Le Jeune Indépendant du 15/11/2015 /ANEP N° 353 484

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BLIDA
DAIRA D'EL-AFFROUN
COMMUNE D'EL-AFFROUN
BUREAU DES MARCHES

AVIS D'ANNULATION D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

Conformément au décret présidentiel n° 10/236 du 07 octobre 2010 modifié et complété, portant réglementation des marchés publics.

- Vu le procès verbal de la commission d'ouverture des plis technique et financier n° 81 en date du 05/08/2015 ;

- Vu le procès verbal de la commission d'analyse technique et financière n° 70 en date du 20/10/2015.
Concernant le projet suivant :

*** Etude et suivi structure sportif à EL-AFFROUN ***

Le président de l'Assemblée populaire communale d'El-Affroun lance un avis d'annulation de l'appel d'offres national n° 018/2015 publié dans les journaux (*le Jeune Indépendant* en date du 20/07/2015 et *Echabab El Djadid* en date du 16/07/2015).
- Suite au dépassement de l'autorisation du programme (AP)

Le président d'APC

Le Jeune Indépendant du 15/11/2015/ANEP N° 353 505

GRILLE TARIFAIRE LE JEUNE INDÉPENDANT

Espace	Surface	Prix NB T	Prix NB TTC	Prix couleur T	Prix couleur TTC
1 page	360 x 250	140 000,00	163 800,00	215 000,00	251 550,00
page	180 x 250	80 000,00	93 600,00	115 000,00	134 550,00
page	180 x 250	38 000,00	44 460,00	60 000,00	70 200,00
1 page	90 x 125	28 000,00	32 760,00	□	□
11 page	90 x 60	8 000,00	9 360,00	□	□
13 page	45 x 60	5 500,00	6 435,00	□	□
Oreille P1	90 x 60	□	□	12 000,00	14 040,00
Oreille P	90 x 60	□	□	10 000,00	11 700,00
Bandeau P1	50 x 250	□	□	49 000,00	57 330,00
Bandeau P	50 x 250	□	□	37 000,00	43 290,00
Double Band p1	51 x 250	□	□	98 000,00	114 660,00
Double Band p	52 x 250	□	□	74 000,00	86 580,00
Double Band page	53 x 250	□	□	30 000,00	35 100,00
Patte P1	25 X 250	□	□	25 000,00	29 250,00
Patte P	25 X 250	□	□	19 000,00	22 230,00
P à 5 et	250 x 90	50 000,00	58 500,00	65 000,00	76 050,00
Page	360 x 250	□	□	250 000,00	292 500,00
Page	360 x 250	□	□	315 000,00	368 550,00
Publireportage	360 x 90	190 000,00	222 300,00	300 000,00	351 000,00

SELON LE PR ABBA BOUNEDJAR

La prévention demeure le meilleur moyen pour se prémunir du cancer

La prévention demeure le meilleur moyen pour se prémunir du cancer, a souligné, hier le Professeur Abba Bounedjar, vice-président de l'Association arabe de lutte contre le cancer et ce en marge de la 7e édition du congrès d'oncologie médiale qui s'est tenu à l'hôtel Sheraton d'Alger.

« Le meilleur moyen de se prémunir du cancer reste la prévention», a précisé le Pr Bounedjar, mettant l'accent sur l'importance du dépistage, notamment en ce qui concerne les types du cancer les plus répandus en Algérie, à l'instar du cancer du sein, le cancer du col de l'utérus chez la femme, et du cancer du poumon, le cancer de la vessie et celui de la prostate chez l'homme.

Le spécialiste, qui est également chef de service oncologie au CHU Blida, a relevé que cette rencontre de deux jours, dont l'objectif est la formation médicale, constitue une occasion pour l'échange d'expériences dans le domaine de l'oncologie entre les quelques 450 participants.

En ce qui concerne le cancer, il a indiqué qu'»un groupe de travail regroupant onze pays arabes sera créé pour étudier les caractéristiques génétiques de la femme arabe».

Le professeur Bounedjar a évoqué, aussi, le cancer de la vessie qui nécessite une étude épidémiologique, au vu de sa fréquence en Algérie.

Durant les deux jours des travaux de cette rencontre, co-organisée par l'Association arabe de lutte contre le cancer et l'Association algérienne d'oncologie médicale, les participants se pencheront, à travers des ateliers et des communications, sur différents types de cancers.

IMPLANTATION DE PROTHÈSES MAMMAIRES

Des opérations effectuées avec succès à Oran

DES OPÉRATIONS d'implantation de prothèses mammaires, à des femmes ayant subi une ablation du sein à cause du cancer, ont été couronnées de succès au CHU d'Oran, a-t-on appris de la responsable.

L'expérience de reconstruction mammaire, première du genre au niveau de la wilaya d'Oran, a été lancée en 2009 au service de chirurgie générale «Ait Idir Ali» relevant du CHUO, a souligné la chirurgienne Belkharoubi Khadidja.

Ainsi, 22 interventions ont été pratiquées à des femmes ayant subi une ablation du sein. La faculté de médecine d'Oran a financé une dizaine et le CHUO le restant, a-t-on indiqué.

Après le succès de l'expérience, l'hôpital a acquis 40 prothèses mammaires et il ne reste de cette commande que trois seulement. Le service concerné a commandé encore 20 autres prothèses mammaires pour 2016, pour satisfaire la demande de femmes désirant effectuer ce genre d'interventions de reconstruction, d'esthétique et médicales, selon la même source.

Ces interventions, qui se font une année après l'ablation du sein, ont été pratiquées généralement sur des femmes âgées entre 25 et 50 ans. Deux femmes seulement ont l'âge dépassant 60 et 70 ans.

Grâce à la réussite de ces interventions après un suivi permanent, le service de chirurgie générale a reçu des demandes de femmes désirant la reconstruction mammaire. Le staff médical œuvre également, en collaboration avec Dr Belkharoubi Khadidja, à informer les femmes ayant subi une ablation du sein sur les interventions de reconstruction mammaire effectuées au service précité, pour atténuer leur souffrance psychologique. Dr Belkehrroubi a affirmé que ce genre d'interventions n'a aucune relation avec le développement du cancer ou sa récidive.

Cependant, il n'est pas possible de satisfaire toutes les demandes, car la reconstruction mammaire repose sur des conditions dont la prédisposition de la femme sur le plan psychologique et la qualité de la paroi pour assurer la réussite de l'implant. La chirurgienne utilise dans la reconstruction mammaire deux sortes de prothèses dont celle faite en silicone importée du Brésil et de la France. Ces interventions chirurgicales sont effectuées gratuitement au niveau du service de chirurgie générale du CHU d'Oran. Leur coût au secteur privé varie entre 150.000 et 200.000 DA, a-t-on signalé.

Le même service ambitionne, selon Dr Belkharoubi, le recours à une autre technique qu'est la reconstruction mammaire par lambeaux de tissus de la jambe, du dos ou de l'abdomen. Cette méthode est utilisée en France dans le cadre d'un projet de recherche.

Les associations d'aide aux diabétiques encouragées par le ministre de la Santé depuis Sétif

LE MINISTRE de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a encouragé, hier les associations d'aide aux diabétiques, pour leurs efforts et leur participation active à la lutte contre ce fléau.

Le ministre qui venait d'inaugurer l'étape sétifienne du village mobile «Changing diabetes» (changeons le diabète), sur le parvis de la maison de la culture, dressé à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du diabète a souligné le rôle important de ces associations qui, à l'exemple d'Adhoua, de Bougaâ, et Nejda, jouent un «rôle important» dans cette wilaya en matière de sensibilisation et d'aide à la prise en charge des patients.

M. Boudiaf a visité les différents chapiteaux du village mobile, s'entretenant avec les patients qui s'y sont rendus pour des dépistages et des soins, avant de présider, aux côtés des autorités locales, une rencontre au cours de laquelle les responsables locaux de la santé et des praticiens ont présenté la situation prévalant dans cette wilaya en matière de diabète.

Le village «Changing diabetes» qui en est, depuis son lancement, à sa 16ème étape, met à contribution des médecins généraliste, des psychologues, des spécialistes en ophtalmologie, cardiologie et diabétologie, des paramédicaux et des laborantins.

Le dépistage et l'éducation sanitaire et thérapeutique y sont prodigués au moyen d'analyseurs multiparamétriques, de lecteurs de glycémie et de lecteurs ACR (albumine, créatine et rapport ALB).

Au cours de la rencontre qui a suivi la visite des différentes ailes du village, le ministre a rappelé quelques uns des objectifs que son département s'emploie à atteindre, notamment en matière d'externalisation des soins spécialisés, de gestion des structures hospitalières publiques du pays et de médicaments.

Il a souligné, s'agissant de ce dernier point, que des mesures ont été prises dans l'optique de permettre aux médicaments produits localement de s'imposer, non seulement au niveau national, mais également international.

M. Boudiaf devait également se rendre au Centre anti-cancer (CAC) pour la mise en service d'un nouvel équipement IRM (imagerie par résonance magnétique) et d'un scanner.

Il devait également, dans la seconde partie de sa tournée, après avoir inspecté, à la cité Bel-Air, un centre de dépistage du diabète, se rendre au CHU Saâdna-Abdenour où il devait présider la mise en exploitation de nouveaux services dont un de médecine légale et un autre de toxicologie.

L'AUTORITÉ EUROPÉENNE DE SÉCURITÉ DES ALIMENTS JUGE «IMPROBABLE» QUE LE GLYPHOSATE SOIT CANCÉROGÈNE

L'AUTORITÉ européenne de sécurité des aliments (EFSA) a jugé «improbable» le risque cancérogène du glyphosate, élément chimique largement utilisé dans les désherbants, dont le Roundup de Monsanto, dans un rapport publié, hier.

Le rapport a pour objectif d'éclairer la Commission européenne, qui doit décider de garder ou non le glyphosate sur la liste de l'UE des substances actives autorisées, ainsi que les Etats membres pour la réévaluation des pesticides contenant du glyphosate autorisés sur leur territoire.

«Nous allons examiner attentivement l'étude et les conclusions de l'EFSA. Nous avons jusqu'à juin prochain pour prendre une décision, en consultation avec les Etats membres», a réagi un porte-parole de la Commission lors d'un point presse.

Les experts ont «conclu qu'il est improbable que le glyphosate soit génotoxique (c'est-à-dire qu'il endommage l'ADN) ou qu'il constitue une menace cancérogène pour l'homme», explique l'EFSA dans un communiqué. Ils ne proposent donc pas que l'élément soit catégorisé comme cancérogène
dans la réglementation de l'UE sur les substances chimiques. L'EFSA établit également, pour la première fois, un «seuil de sécurité toxicologique», nommé «dose aiguë de référence», qui est la quantité qui peut être ingérée sur une brève période de temps sans être nocive pour la santé: elle a été fixée à 0,5 mg/kg de poids corporel par jour.

«L'EFSA se basera sur ces nouvelles valeurs toxicologiques lorsqu'elle réexaminera les limites maximales de résidus dans les aliments pour le glyphosate», précise l'Autorité, une révision attendue en 2016 en coopération avec les Etats membres.

Les limites maximales de résidus sont la concentration la plus élevée autorisée d'une substance active dans ou sur des aliments destinés à l'alimentation humaine ou animale.

La question du glyphosate, principal ingrédient des herbicides et présent en particulier dans le Roundup de Monsanto, le désherbant le plus vendu au monde, a déclenché des avis divergents. En mars, une agence de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) l'avait classé comme cancérogène «probable chez l'homme». L'utilisation du glyphosate dans l'UE est soumise à une réglementation stricte. L'EFSA a mené son étude dans le cadre du processus légal de renouvellement de l'autorisation du glyphosate dans l'UE, réalisée par un groupe composé de scientifiques de l'EFSA et de représentants des organismes d'évaluation des risques de chacun des 28 Etats membres.

L'aide britannique a permis au Sierra Leone de vaincre la maladie d'Ebola

L'AIDE APPORTÉE par les militaires britanniques déployés en Sierra-Leone a permis à ce pays de vaincre la maladie d'Ebola, a annoncé, hier le ministre britannique de la Défense, Micheal Fallon. «L'aide apportée par les 1.500 militaires britanniques (dont le personnel médical et paramédical) au Sierra-Leone a permis à ce pays de vaincre la maladie d'Ebola, a déclaré M. Fallon annoncant par la même occasion le retour au pays des derniers militaires du Royaume-Uni .

L'an dernier, la Grande-Bretagne a envoyé 1.500 militaires, un navire médical et trois hélicoptères en Sierra Leone pour soutenir cette ancienne colonie anglaise dans sa lutte contre l'Ebola, une maladie dangereuse et contagieuse.

Les militaires et experts médicaux britanniques ont construit six centres de traitement et formé quelque 4 000 infirmiers locaux et étrangers, tout en apportant un soutien logistique aux agences d'aide internationale.

En effet, l'OMS a déclaré samedi dernier la fin de l'épidémie d'Ebola en Sierra Leone. Cette épidémie, la plus grave depuis l'identification du virus en Afrique centrale en 1976, a fait plus de 11.300 morts - dont quelque 4.000 en Sierra Leone - sur quelque 29.000 cas recensés.

Selon les experts, un pays est déclaré exempt de transmission d'Ebola lorsque deux périodes de 21 jours û la durée maximale d'incubation du virus û se sont écoulées sans l'émergence d'un nouveau cas depuis le second test négatif sur un patient guéri.

Mais les spécialistes soulignent que le risque persiste au- delà de ces 42 jours, en raison surtout de la subsistance du virus dans certains fluides corporels.

Le Pentagone est incontrôlable

"Plus la menace extérieure est grande, plus nous y gagnons à l'intérieur du pays. Et c'est là que réside la tragédie pour notre Nation [les USA] ; nous avons construit toute notre économie, notre culture et nos recherches académiques autour de l'idée que nous étions menacés par l'étranger. Ces menaces étaient d'abord une vue de l'esprit, mais la tragédie réside dans le fait que, par nos actions, nous avons amené ces menaces à se concrétiser..." James Caroll



dedefensa.org

●●●

C'est à ce moment qu'Eisenhower a vraiment compris à quel point cette dynamique était un monstre qu'on avait lâché sur les USA. Et c'est ce qu'il dénonçait dans son discours d'adieu.

Cette anecdote doit nous faire prendre conscience que même ceux qui sont conscients de l'existence de ce monstre, sont pratiquement impuissants à empêcher son développement. Cette histoire s'est répétée à l'envi durant les décennies suivantes.

BuzzFlash : Il est nécessaire de rappeler, dans un souci d'objectivité et de précision historique, que John Fitzgerald Kennedy a gagné les élections de 1960 de justesse, et une partie de sa victoire peut être attribuée à sa rhétorique à propos du retard sur l'Union Soviétique en matière d'arsenal nucléaire.

James Carroll : C'est vrai, et c'est un sujet auquel je m'intéresse de façon détaillée dans « House of War. » La fin des années 50 a vu un vent de panique souffler sur les USA. Tout le monde craignait l'invasion soviétique. L'une des phrases récurrentes de la Guerre froide était »les russes arrivent, les russes arrivent ! » Ce sont notamment des mots proférés par James Forrestal peu avant qu'il se suicide durant une crise de paranoïa aigue. Mais la paranoïa politique que Forrestal a aidé à mettre en place aux USA s'est transformée en une crainte récurrente de l'invasion russe disposant des moyens de détruire le pays à coup sûr. Après le lancement de Spoutnik, alors que les Russes avaient placé un satellite en orbite, faisant ainsi la démonstration de leur très grande maîtrise des fusées, les USA répondirent par un accès de panique, symbolisé par les avertissements de Kennedy à propos du déséquilibre des arsenaux.

Il y avait effectivement un déséquilibre des arsenaux nucléaires, mais il était largement en faveur des USA. Et Kennedy lui-même a participé à la mise en place de cet état d'esprit paranoïaque. Par la suite, alors qu'il exerçait ses fonctions de président, il en est venu à adopter le point de vue d'Eisenhower. Il a vu la folie de cette dynamique, et a tenté d'y remédier, ce qui constitue une autre part importante de son histoire.

BuzzFlash : Mais du point de vue de la stratégie politique, il est tout de même notable que nous avons eu un candidat démocrate qui a gagné l'élection présidentielle en accusant son adversaire républicain de faire des compromis dans la défense de la sécurité nationale. Sa campagne a mis sur le devant de la scène un déséquilibre inexistant des arsenaux nucléaires . Il a basé sa dynamique électorale sur l'affirmation qu'Eisenhower, et Nixon, son opposant à l'élection, avaient laissé les Russes nous dépasser dans ce domaine.

James Carroll : L'élection de Kennedy a établi un paradigme dont le système politique US-américain n'a toujours pas réussi à se défaire. Vous ne pouvez pas chercher à atteindre une position élevée sans avoir la posture la plus dure sur la politique extérieure. Un candidat à un poste d'importance ne peut se permettre d'apparaître faible, ce qui pose bien des problèmes aux démocrates pour savoir quelle position prendre suite à l'invasion de l'Irak.

Ce qu'il faut comprendre quant on examine les dynamiques internes au Pentagone, ce que je démontre dans »House of War », c'est que cet état d'esprit est commun aux partis républicain et démocrate. Regardez le gouvernement Kennedy, le gouvernement Carter, le gouvernement Clinton, tous ont succombé à cette dynamique, tout autant que les républicains.

Carter a atteint la présidence en plaçant la fin de la course aux armements au centre de son programme, et en souhaitant réduire la taille des arsenaux nucléaires. Lorsqu'il a quitté sa fonction, il avait fait exactement le contraire. Clinton a exercé alors que se présentait la meilleure opportunité de notre histoire pour altérer cette dynamique. Au final, son action n'a eu aucun effet pour la réduire de façon significative. Il a gardé en hibernation l'arsenal US-américain datant de la guerre froide, et la mentalité allant de pair avec celui-ci, avant de le transmettre à George W. Bush, qui l'a aussitôt ressuscité dans le cadre d'une vengeance personnelle. »House of War » cherche à montrer que démocrates et républicains sont égaux dans leur soumission à la dynamique qui anime le Pentagone.

BuzzFlash : Concentrons-nous un instant sur un autre sujet d'importance, qui est le côté industriel du complexe militaro-industriel. Notre budget militaire atteint des centaines de milliards de dollars chaque année. La plus grande part de cet argent est versée aux industries de l'armement, Lockheed Martin, General Electric, Northrop Grumman. Ces industriels reçoivent des milliards de dollars pour des contrats de création de systèmes d'armements, que ceux-ci soient utilisables ou non. Il arrive même que certains programmes continuent, après qu'il ait été prouvé que les systèmes créés ne fonctionnent pas. L'un des exemples les plus flagrants est le très controversé système de défense antimissile, qui a récemment reçu l'attention des médias, suite à un exercice de lancement de missiles par la Corée du Nord.

De quoi parlons-nous ici ? Nous avons privatisé la production de nos systèmes d'armements, qui nous coûtent des milliards et des milliards de dollars. Par la suite, les compagnies qui créent ces systèmes d'armements vont se constituer en groupes de pression pour s'assurer que les budgets de la défense sont maintenus, afin qu'ils puissent obtenir les contrats en question.

James Carroll : Quand Eisenhower nous a mis en garde contre le complexe militaro-industriel, il aurait tout aussi bien pu le nommer le complexe militaro-industriel-académico-mediatico-culturel, soutenu par les travailleurs et le Congrès, car toutes les composantes de la culture US-américaine se sont associées dans cette dynamique. Cela signifie donc que la Nation elle-même à un intérêt à conserver cette philosophie militariste, un intérêt économique gigantesque. Ce fait nous empêche d'avoir une perception rationnelle de notre sécurité nationale. Lorsque vous avez tant d'intérêts qui vous poussent à poursuivre un discours capitalisant de manière exagérée sur les dangers extérieurs qui pourraient nous menacer, lorsqu'il y a tant de bénéfices à tirer de ces dangers, la tentation est grande d'aggraver la présentation de ces dangers, ce qui fera plus d'argent pour l'industrie de l'armement, plus d'argent pour les coffres de campagne des politiciens, plus de thèses financées pour les professeurs dans les universités, et plus d'emplois pour les travailleurs. Plus la menace extérieure est grande, plus nous y gagnons à l'intérieur du pays. Et c'est là que réside la tragédie pour notre Nation ; nous avons construit toute notre économie, notre culture et nos recherches académiques autour de l'idée que nous étions menacés par l'étranger. Ces menaces étaient d'abord une vue de l'esprit, mais la tragédie réside dans le fait que, par nos actions, nous avons amené ces menaces à se concrétiser.

Nos relations actuelles avec la Corée du Nord en sont un bon exemple. Il est clair que la meilleure manière de gérer notre conflit avec le pays serait d'utiliser la diplomatie, des outils d'interactions économiques pour ramener la Corée du Nord au sein de la communauté des Nations. C'est le seul moyen de résoudre cette crise. Et nous faisons tout le contraire. Nous les isolons, car nous percevons la menace qu'ils posent de façon extrême, comme s'ils avaient les capacités de raser San Francisco dès demain. Nous fabriquons nous-mêmes la dynamique qui va leur donner toutes les raisons de créer au plus vite un arsenal nucléaire amélioré. Nous leur donnons des raisons de continuer sur le chemin qui nous mène au pire scénario. Et nous le faisons car cela aura des retombées bénéfiques sur de nombreux aspects de notre culture. Plus nos populations auront peur des missiles nord-coréens, plus l'argent se dirigera facilement vers les projets de défense antimissile. On peut déjà observer cette dynamique à l'œuvre. Et malheureusement, la défense antimissile ne donne qu'une illusion élaborée de sécurité. Il n'est pas possible d'être correctement protégé contre la menace nucléaire. Et la menace posée par la Corée du Nord deviendra réelle, à cause de notre aveuglement.

BuzzFlash : Nous construisons des paradigmes sur lesquels nous bâtissons notre sécurité nationale, et l'administration Bush est experte à ce jeu. Ces paradigmes affirment par exemple que la seule menace qu'expérimente notre pays vient d'un missile nord-coréen, mais nous évitons de parler de la bombe atomique qui pourrait entrer dans le pays cachée dans un container.

James Caroll : Tout à fait.

BuzzFlash : Il n'existe pas de système antimissile qui puisse arrêter une bombe amenée jusqu'à New-York en remontant la rivière Hudson. Mais, malgré tout, nous arrivons à nous persuader que les missiles balistiques sont la seule menace à laquelle nous soyons confrontés.

James Caroll : C'est exact.

BuzzFlash : Et nous en arrivons donc à dépenser des centaines de milliards de dollars sur un système de défense antimissile inefficace.

James Caroll : Et nous négligeons les menaces réelles. Combien de dizaines de milliards de dollars avons-nous dépensé en Irak ces trois dernières années ? La sécurité des USA ne serait-elle pas mieux assurée si cet argent avait servi à financer la création d'infrastructures économiques dans la Bande de Gaza, montrant par là au monde, et notamment au monde arabo-musulman, que les USA soutiennent le développement des populations les plus pauvres et les moins favorisées ? Israël serait en sécurité. Le monde arabe aurait des raisons de nous percevoir bien différemment de l'image que nous lui renvoyons aujourd'hui. Et le choc de civilisations que Ben Laden souhaitait déclencher n'aurait pas eu lieu. Ces dizaines de milliards de dollars pourraient aujourd'hui venir au secours de ces populations dramatiquement appauvries, qui se trouvent au bord d'un abysse tant littéral que moral. En d'autres mots, nos réponses militaires ne réduisent pas les dangers bien réels qui nous guettent. Elles ne font que les aggraver. ●●●

●●●

BuzzFlash : Vous combinez une grande capacité de recherche, avec un éloquence développée et une agilité consommée pour raccorder les fils d'une tapisserie plus large, le tout avec une compassion extrême, puisque vous venez de suggérer une tentative de trouver une solution aux conflits du Moyen-Orient, bien plus satisfaisante que tout ce qui a pu être tenté jusqu'ici. Mais revenons à ce que nous disions, à savoir que ceux qui profitent du complexe militaro-industriel ne sont pas seulement les grandes industries de l'armement, mais aussi les milieux académiques, le Congrès et jusqu'aux travailleurs.

Essayons de montrer comment cela fonctionne en pratique. Imaginons un district qui accueille de nombreuses industries liées à l'armement. Cela pourrait être n'importe où, par exemple dans le Massachussetts qui accueille les usines de Raytheon. Imaginons que le Congrès décide de réduire la taille de certains programmes. Les membres du Congrès vont aller voir Rumsfeld et lui diront : « Ecoutez, nous avons besoin de ce programme dans notre district. Les syndicats affirment que nous avons 3 000 personnes employées dans cette usine. » Le maire de ce district va aller voir les membres du Congrès en leur disant : « il faut que cette usine reste ouverte.» Imaginons que l'usine produise un certain type de roquettes, et que cet industriel privé finance des recherches académiques. Il finance des recherches dans une grande université du district, et ces recherches les aident à construire leurs roquettes, en améliorant leur conception.

Ainsi, tout est lié, comme vous l'avez indiqué. Les membres du Congrès vont voir le Secrétaire à la Défense, et lui disent que nous ne pouvons nous permettre de perdre cette industrie. Peut-être que dans ce cas, les membres du Congrès sont républicains, et si vous voulez garder une majorité républicaine dans le district, ces programmes doivent être financés, il faut que le Président les approuve. Il faut donc en parler au Secrétaire à la Défense, pour qu'il change d'avis, et qu'il conserve ce projet. Le Secrétaire à la Défense est informé : il faut conserver ces 3 000 emplois, sinon les républicains risquent de perdre ce district, qui est un district contesté. Si ce projet est annulé, 3 000 emplois seront perdus. Le financement pour ces recherches sera perdu. Les syndicats vont se déchaîner. Les maires vont se déchaîner. La compagnie va également se fâcher, alors qu'ils ont l'habitude de donner de fortes contributions de campagne aux républicains. Au final, cette histoire ne semble pas si absurde.



James Carroll : En effet, cela arrive tout le temps.

BuzzFlash : Nous finançons un programme inefficace, pour des raisons purement politiques.

James Caroll : C'est un bon résumé de la situation. Nous maintenons certains contrats avec Raytheon, par exemple pour le programme de défense antimissile, car nous pouvons en retirer un bénéfice économique ou politique à court terme. Mais les conséquences à long terme sont les suivantes : nous maintenons en vie une dynamique mondiale de course aux armements. Bien que la raison véritable de nos investissements dans la défense antimissile soit les bénéfices économiques intérieurs que nous pouvons en tirer, la Chine et la Russie n'ont d'autres choix que de suivre cette dynamique et améliorer leurs capacités offensives pour contrebalancer nos avancées.

De 1989 à 1991, notre pays a été le théâtre d'intenses débats afin de trouver les voies pour développer des utilisations alternatives pour les infrastructures militaires US-américaines. Il nous faut repasser par les étapes difficiles mais nécessaires à la transformation de notre économie, pour qu'elle ne soit plus basée sur la préparation de la guerre mais sur la recherche de solutions aux dangers qui nous menacent réellement.

Et quels sont ces dangers ? Les menaces économiques et culturelles posées par les désastres environnementaux sont un exemple évident. Une autre menace à notre sécurité nationale réside dans l'abîme croissant entre riches et pauvres. Qu'a révélé l'ouragan Katrina ? Il a montré quel était le coût réel de soixante années de négligence des infrastructures US-américaines. Pourquoi la Nouvelle-Orléans était-elle vulnérable à cet ouragan ? Pourquoi la vaste majorité des citoyens les plus défavorisés étaient-ils les plus vulnérables face à lui ? Parce que pendant deux générations, nous avons négligé les dangers réels auxquels nous faisons face, trop occupés que nous étions à nous concentrer sur des besoins sécuritaires illusoires définis par les apôtres de la course aux armements. La fin de la Guerre froide nous a donné une opportunité formidable, celle de changer notre système. Cette opportunité est toujours présente.

BuzzFlash : Revenons un moment sur cette notion de systèmes d'armements développés et achetés bien qu'ils soient inefficaces ou non-nécessaires. Si vous considérez nos forces militaires comme une entreprise, celle-ci dispose d'une force de travail gigantesque. Vous avez le Pentagone, bien sûr, mais aussi des bases tout autour du monde.

James Carroll : Le complexe militaro-industriel US-américain est sans doute notre industrie la plus développée.

BuzzFlash : Donc, si nous regardons le Pentagone comme une compagnie de sécurité nationale, vous ne pouvez pas la développer, ni améliorer ses procédures, à moins d'être en guerre.



James Carroll : Tout à fait. Et soyons clair sur nos raisons de faire la guerre. Nous ne partons pas en guerre pour défendre nos intérêts nationaux. Nous partons en guerre pour préserver la dynamique. Après la Guerre froide, la guerre qui a sauvé le système a été la Première Guerre du Golfe. Il est clair que nous avons déclaré la guerre à Saddam Hussein, en 1991, pour préserver le système industriel US-américain hérité de la Guerre froide, bien plus que pour répondre à une hypothétique menace que l'Irak représenterait pour nous.

BuzzFlash : Parlons en termes de développement-produit. Imaginons qu'une compagnie, type Kraft, a développé un nouveau produit, par exemple un macaroni. Pour savoir si ce macaroni va bien se vendre, s'il a été bien conçu, il vous faut effectuer des tests. De même, si vous développez des systèmes d'armements et que vous ne les testez pas, comment savoir s'ils sont efficaces ?

James Carroll : Vous avez mis le doigt sur le problème.

BuzzFlash : Vous avez donc sur les bras tout un tas de militaires, et d'employés des compagnies d'armements qui n'attendent qu'une chose, c'est une opportunité de tester leurs derniers jouets.

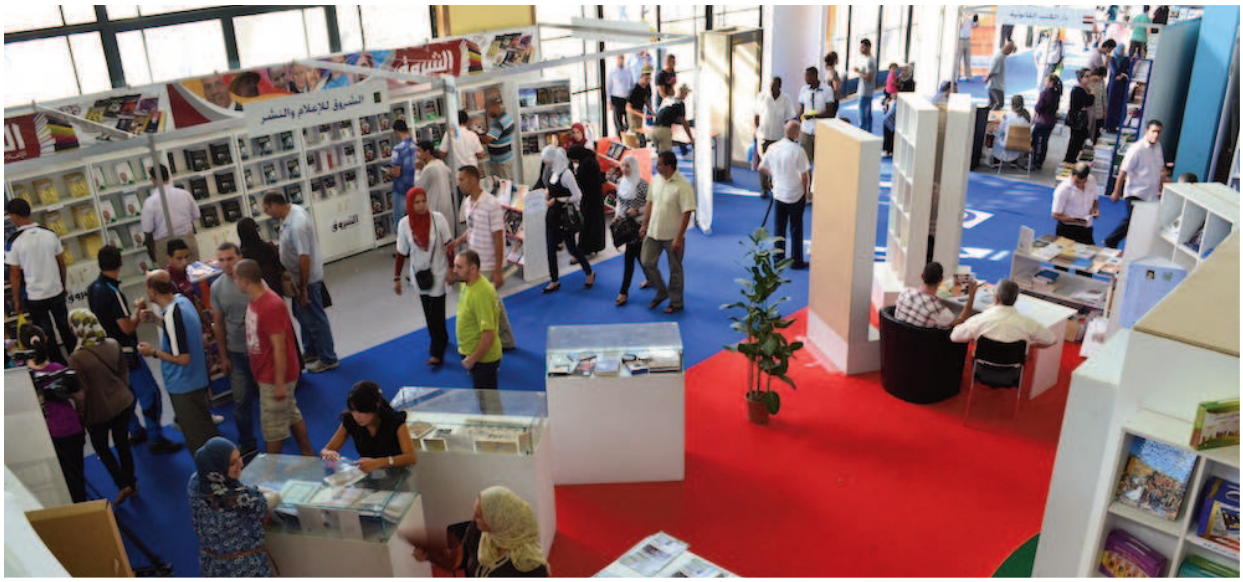
James Carroll : Et pendant ce temps, vous ne vous intéressez pas aux manières alternatives d'exercer votre influence dans le monde. Je ne dis pas que les USA ne devraient pas avoir de pouvoir sur la scène internationale. Le problème de notre pays est qu'il ne connait qu'une seule manière d'exercer sa puissance, et c'est par l'utilisation de la force militaire.

BuzzFlash : Nous avons totalement négligé la diplomatie. Le Département d'État devrait être le centre des efforts et de l'attention du gouvernement des USA. Ce n'est pas le cas. Il a la taille d'un nain si on le compare au Pentagone. Et c'est pourquoi nous sommes confrontés à tant de crises étrangères que nous ne savons résoudre.

James Carroll: L'idée qu'un régime fasciste et nihiliste, comme celui de la Corée du Nord, puisse acquérir une arme nucléaire et la capacité de l'utiliser, relève du cauchemar absolu. Mais les USA ont négligé toutes les possibilités qui leur auraient permis de répondre à cette menace par des actions diplomatiques offensives et bien organisées. Nous n'avons ni les ressources, ni l'influence, ni la légitimité dans les structures de négociations internationales pour exercer la plus infime pression sur un régime comme la Corée du Nord, à l'exception des pressions militaires qui sont à l'avantage du régime et vont renforcer sa rhétorique.

●●● **À suivre**

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER



Par Richard Labévière

Alger – Mini-jupes, hidjabs, jeans, kamis, costumes-cravates, leggins, kachabias et même quelques haïks, dans toutes les tranches d'âges, les différentes régions et catégories socioprofessionnelles avec une dominante – la jeunesse, les familles et les écoles -, pendant dix jours avec plus d'un million et demi de visiteurs qui ont déambulé parmi les 475 stands du vingtième Salon international du livre d'Alger (SILA). Pas moins de 47 pays sont représentés ainsi que toutes les composantes de l'édition algérienne en langue arabe, en Amazigh et en Français pour la plus grande manifestation culturelle d'Algérie.

Le premier grand prix littéraire algérien – le prix Assia Djebar -, a été décerné le 4 novembre en présence d'une dizaine de ministres du gouvernement Sellal et de l'ambassadeur de France Bernard Emié, la France étant l'invitée d'honneur du SILA. Le jury a distingué trois œuvres parmi les 76 reçues – dont 13 en amazigh – de 36 maisons d'éditions algériennes. C'est AbdelwahabAïssaoui, pour son roman «Sierra de Muerte» (La vallée de la mort), édité par la Direction de la Culture de la wilaya d'El-Oued, qui reçoit le prix en langue arabe. Deuxième lauréat : Rachid Boukharoub, pour son roman en Amazigh «Tisslith N'ou Ghanim» (La poupée de roseau) édité par El Amel ; le lauréat en langue française étant Amine Aït Hadi pour son livre «L'aube de l'au-delà», aux éditions Aden. «Ce prix nous a permis de découvrir trois nouveaux talents algériens», déclare le ministre de la Culture, Azzedine Mezhoudi ; «on espère que ces auteurs en susciteront d'autres et qu'ils continueront à creuser leur sillon vertueux afin d'enrichir la littérature et la culture algériennes». Son homologue de la Communication, Hamid Grine, précise que si le prix porte le nom de la grande AssiaDjebar, «c'est en guise de reconnaisse et de respect à toutes les femmes algériennes (…) Elle aimait les jeunes et ce prix s'adresse d'abord à eux à travers la culture, l'éducation, le mérite et la reconnaissance».

Sur le stand de Casbah-éditions, on retrouve l'avocat Ali Haroun, le grand patriote – patron de la «7ème wilaya» -, dédicaçant son ouvrage fondamental « Le Rempart », qui raconte comment l'armée nationale algérienne a sauvé le pays, confronté au terrorisme salafo-jihadiste durant la décennie sanglante 1988-1998. Pas très loin, l'espace de l'ANEP (Entreprise nationale d'édition et de publicité) présente une vitrine impressionnante des dernières publications de l'année en cours. L'histoire occupe toujours une place de choix, notamment celle de la Libération nationale avec l'ouvrage de Rabah Mahiout, implacable enquête sur les crimes de guerre commis à Paris le 17 octobre 1961. Deux nouvelles publications de l'ANEP, nous embarquent pour « la ville des ponts » : celui de Cherif Abdedaïm, «Constantine, la saga des Beys» et celui de Djilali Sari, «Les mémoires de Hadj Ahmed Bey». Toujours en histoire, notons aussi «Carthage-Rome, l'hégémonie sur la Méditerranée», de Sadia Serguine et quelques «beaux livres» : «Tiaret et ses chevaux de légende» ; de Mohamed Balhi «Sur le patriote Zaatcha 1849 ; «L'art rupestre dans le Djebel Ammour» et «Dzayer, âme captive de son histoire» de Kamel Bouchama. Sur le front du roman : de FadilaHamiroun «La nuit séculaire» et celui de KheiredineAmeyar : «Maloula».

Deux mentions spéciales s'imposent en faveur des jeunes éditions El Ibriz qui publient « Mohamed Boudia – Un homme hors du commun, assassiné deux fois » et de « Meida – Le magazine des gourmands » qui explore toutes les cuisines de Méditerranée. Enfin, l'ANEP avait organisé nombre de tables rondes et débats, notamment avec le sociologue genevois Jean Ziegler, grand dé-constructeur de l'ordre cannibale de la mondialisation sauvage ; MajedNehmé, le directeur de l'excellent mensuel Afrique-Asie et l'ancien ambassadeur de France Michel Raimbaud, auteur d'une somme essentielle : « Tempête sur le Grand-Moyen-Orient (Editions Ellipses), qui sera traduite prochainement en Arabe avec l'aide de l'Institut français d'Alger. Invitée d'honneur justement, la France avait mis les petits plats dans les grands, conviant nombre de valeurs sûres : l'anthropologue Malek Chebel qui rompt tous les tabous avec tellement d'intelligence et dont «Le Dictionnaire amoureux de l'Algérie» est, désormais un grand classique ; le grand géographe Marc Côte, professeur à l'université de Constantine ayant formé des générations d'urbanistes et de géographes algériens ; le Prix Goncourt 2004 Laurent Gaudé qui nous prépare un grand roman sur le Kurdistan ; le politologue Gilles Kepel, spécialiste de l'Islam contemporain et merveilleux pédagogue ; ainsi qu'une soixantaine d'autres romanciers, essayistes, universitaires, cinéastes et créateurs. Les équipes des Instituts français en Algérie et tout particulièrement les animateurs du livre, ont travaillé sans relâche durant des mois pour répondre à l'invitation du SILA.

Evidemment, de cette grande réussite de la culture, de l'intelligence, de la fraternité et de l'espoir, pas un mot dans la presse écrite (quotidienne et hebdomadaire) parisienne. Seule une petite brève de douze lignes et un encart publicitaire du magazine Lire. Affligeant ! Toujours à l'affût de la moindre critique à l'encontre du président Abdelaziz Bouteflika, la presse parisienne demeure parfaitement lamentable dès qu'il est question de l'Algérie ! Jamais le moindre papier positif, aucune mise en perspective, encore moins d'amitié : toujours les mêmes poncifs, la même ignorance, les mêmes partis pris et la même désinformation. Pour bien parler des pays, des peuples et de leurs cultures, faut-il encore les aimer un peu ! Libération, Le Monde, Le Nouvel Observateur, L'Express, etc… tous ces titres sont aujourd'hui en déshérence et perdent quotidiennement des lecteurs au risque de disparaître un jour prochain. Alors que ce moment s'approche, on ne va certainement pas pleurer sur leur sort inéluctable qui s'explique, notamment par le fait que personne, ou presque, n'a jamais osé poser clairement la question de leurs contenus respectifs devenus parfaitement nuls…

Effectivement, on ne va pas pleurer parce que, d'ores et déjà, le 21ème SILA est lancé, comme se prépare la deuxième édition du prix AssiaDjebar. Encore merci et chapeau !

Richard Labévière
9 novembre 2015

MINISTÈRE DE LA CULTURE

COMMUNIQUE DE PRESSE

SUITE aux informations rapportées et déclarations tenues par l'agence de communication «NED Consulting » à propos du concours de beauté « Miss Algérie 2015 », et afin de lever tout équivoque sur ce sujet, le ministère de la Culture apporte les précisions suivantes :

1- En accompagnant l'activité de l'agence concernée, le ministère de la Culture a apporté son soutien pour ce qui a trait à la mise en valeur du costume traditionnel et des bijoux algériens comme elle l'a toujours fait pour les activités et initiatives visant à promouvoir et valoriser le patrimoine culturel national immatériel.

2- l'aide du ministère de la Culture a été encadrée par une convention qui engage les organisateurs de faire ressortir la dimension culturelle algérienne.

3- Le ministère de la Culture n'a nullement accordé son patronage à cette activité ni l'avoir intégrée dans le cadre du programme de la manifestation « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 ».

4- Le ministère de la Culture s'est limité à accorder son aide qu'il consacre habituellement dans le cadre de l'accompagnement et de l'encouragement des entités et associations qui participent à la valorisation du patrimoine culturel et de la création littéraire et artistique.

Compte-tenu que la partie organisatrice a outrepassé le cadre convenu, le ministère de la Culture ne se considère plus concerné par cette activité.

EXPOSITION DES VOIX À LA NOUBA À CONSTANTINE

L'hommage aux maîtres

Lors de la cérémonie de clôture de l'exposition Mina al aswat ila nouba, ce vendredi 13 novembre dans la soirée, à la Maison de la culture Malek-Haddad de Constantine, nombre de maîtres de la musique andalouse seront honorés en reconnaissance à leur contribution à la promotion du genre et à la culture.

Avant de terminer la seconde soirée de cette clôture, animée par le récital de malouf de Hamdi Bennani et Abbas Righi, l'ancien élève du maître Kaddour Darsouni, les organisateurs du département Patrimoine immatériel et arts vivants du commissariat de la manifestation Constantine capitale 2015 de la culture arabe ont procédé à l'hommage à plusieurs personnalités de la musique andalouse en Algérie. Pour leur rôle déterminant dans la préservation du patrimoine musical constantinois et des valeurs artistiques locales et algériennes, seront honorés à titre posthume les maîtres Rabah Bouaziz (1938-2005), Brahim Amouchi (1903-1990), Zouaoui Makhlouf (1913-1973) et Hassan Rahmani (1912-1991).

Egalement le cheikh Mohamed Rachid Boukhouiet, âgé de 85 ans, qui a affirmé avoir entamé sa carrière au sein d'associations musicales dans les années 1930 et 1940. Il précisera que « mon lancement réel dans le monde artistique n'a eu lieu que dans les années 1950 avec plusieurs grands maîtres tels que Raymond Leyris », non sans rappeler avoir créé avec le cheikh Makhlouf Zouaoui l'association Alf leila wa leila et enseigné le solfège pendant 25 ans au conservatoire. Quant à Rabah Bouaziz, il sera évoqué par son fils Ali, témoignant que son père a fait ses débuts dans le genre chaâbi en 1958, en même temps qu'il activait dans les rangs des scouts musulmans algériens et le Croissant rouge algérien. Rabah Bouaziz s'est attelé à la formation de dizaines de jeunes artistes dont Ahmed Aouabdia et Djamel Ben Semmar au sein de l'association Balabil el andalous. Durant cette soirée, le parcours d'illustres artistes sera également rappelé, celui de Hocine Bakhouche, auteur de la musique du poème Châab el djazair mouslimoun d'Abdelhamid Ben Badis, Zouaoui Makhoulouf, Hassan Rahmani, Mohamed Khaznadji , cheikh Mohamed El Ghafour , fils de la ville de Nedroma à Tlemcen, le musicologue tlemcenien Hassan Boukli, les regrettés Sadek Bejaoui et Hassan El Annabi. Autant d'hommages rendus avant de clôturer l'exposition Mina al aswat ila nouba (Des voix à la nouba), accessible au large public depuis le 15 août dernier.



R. C

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Au parc Touat-Gourara-Tidikelt

PLUS DE 3.500 sites archéologiques ont été mis au jour à travers le vaste territoire couvert par le parc culturel Touat-Gourara-Tidikelt qui comprend une surface de 38.740 km².

Ce parc revêt, à l'instar des cinq autres parcs culturels que compte le pays, une grande importance dans la préservation du patrimoine culturel de la région, et dont le système d'irrigation traditionnel connu sous le nom des Foggaras et l'architecture de terre en constituent les principales composantes, a affirmé son directeur, Mohamed Hamoudi.

Pour ce dernier, la mise au jour de ces sites, en coordination avec le centre national de recherche en archéologie (CNRA), qui en est à ses débuts et qui ne concerne encore qu'une infime zone géographique du plateau de Tadmait et la zone de Sali au Sud de la wilaya d'Adrar, ont permis aussi d'apporter des informations sur une présence de l'homme préhistorique dans la région, à travers la découverte de nécropoles et de restes fossiles remontant à la nuit des temps. Des découvertes et informations nécessitant un approfondissement des études archéologiques et sociologiques les concernant, pour pouvoir éditer des publications scientifiques à leur sujet, a précisé M. Hamoudi. La spécificité géographique de ce parc culturel, une zone de sables qui de plus se déplacent, induit d'énormes efforts pour pouvoir procéder à un recensement exhaustif des sites archéologiques et leur localisation précise, notamment les vestiges de ksours inhabités, dont le nombre dépasse les 400, et l'élaboration d'études sociologiques et archéologiques les concernant, a estimé le responsable. M. Hamoudi a également affirmé que la législation algérienne en vigueur et afférente aux questions archéologiques a contribué de façon efficiente à la préservation du patrimoine naturel et culturel algérien, surtout avec les activités des sociétés d'exploration opérant dans la région, et que l'immensité du territoire de la région exige des connaissances scientifiques avancées et des moyens techniques pour repérer les sites datant de l'ère préhistorique et qui très souvent ne sont pas visibles.



APS

SORTIR

CONCERT
Le groupe Rumbamazigha d'Espagne en concert. Vendredi 20 novembre. 19h. Centre culturel Aïssa-Messaoudi de la Radio Algérienne, Alger. Invitations disponibles à l'Institut Cervantès d´Alger.

MINIATURE
Exposition Tolérance apprivoisée de miniatures et d'enluminures de Hachemi Ameur. Dar Abdellatif, Alger, jusqu'au vendredi 20 novembre.

PHOTO
6e Festival national de la photographie d'art. Musée d'arts modernes d'Alger, jusqu'au vendredi 20 novembre. Avec des photographes de Constantine: Djihane Benmaghsoula, Hamza Filali, Skander Benmohamed, Sihem Satouh, Sihem Salhi, Khaled Sahour, Abdelkrim Alloui, Samia Filali, Mohamed Amine Medjoudj, Chawki Bouldroua, Djamel Ghazel.

ROCK
Ciné-Jam spécial rock et résistance pour célébrer le 26e anniversaire de la chute du mur de Berlin. Samedi 21 novembre. 14h30. Musée national des beaux-arts d'Alger. Projection du documentaire Rock behind the Wall ; Musique avec une jam-session : une dizaine de titres allemands et anglais et présentation de chaque morceau.

ARTISANAT
Expo-vente Richesses et talents d'Algérie, jusqu'au au dimanche 22 novembre. Espace España de l'ambassade d'Espagne, Alger. Tissage de tapis de Ghardaïa, panchos et vestes de Touggourt, céramiques de la famille des Boumehdi, sculptures et peintures sur bois, tableaux de peinture, châles brodés, patchwork.

DIB
L'Espace La Baignoire à Alger accueille L'ère sauvage jusqu'au samedi 28 novembre autour du commissaire Mourad Krinah. Exposition collective autour de l'œuvre de Mohamed Dib. Des œuvres créées et présentées lors de la Résidence des Rencontres Dibiennes avec l'association La Grande Maison. Un univers unissant la littérature aux arts visuels avec Hicham Belhamiti, Maya Benchikh El Fegoun, Adel Bentounsi, Houari Bouchenak, Mehdi Djelil, Fethi Hadj Kacem.

PEINTURE
Exposition Purification de l'artiste peintre Karim Sergoua. Galerie Sirius. Telemly, Alger.

OPEN
Exposition collective Open. Nouvel Espace d'art contemporain. El Achour à Alger, jusqu'à la mi-décembre. Avec Hicham Belhamiti, Maya Ouarda Ben Chikh el Fegoun, Mehdi Bardi Djelil, Mourad Krinah, Hind Oufriha, Hocine Zaourar, Adlene Samet, Zoubir Hellal.

AUTOMNE
8e Salon d'automne, jusqu'au samedi 16 janvier. Galerie Baya du Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, Alger.

NATURE
Exposition des fleuves, des climats et des hommes. Façades de l'Institut français d'Alger. Du jeudi 1er octobre au jeudi 31 mars. Les grands fleuves, par les ressources qu'ils apportent et les moyens de transport qu'ils représentent, sont essentiels au développement. Quel est l'impact exact du climat, en particulier du changement climatique, sur ces grands bassins fluviaux ? Cette exposition répondra à cette question en s'appuyant sur les résultats de programmes de recherche scientifique associés sur quatre grands fleuves : l'Amazone, le Niger, le Mékong et le Rhône.



Marathon international d'Alger (2e édition) :

Près de 3000 athlètes attendus (FAA)

Près de 3000 athlètes, dont une quarantaine d'étrangers, devraient participer à la 2e édition du marathon international d'Alger, prévue le 27 novembre courant à travers les grandes artères de la capitale, a-t-on appris vendredi auprès de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

«Cette 2e édition a été reculée de près d'un mois par rapport à la précédente, disputée le 1er novembre 2014, pour des raisons techniques aspirant à assurer une meilleure organisation, tout en drainant un maximum de participants», a indiqué la FAA, co-organisatrice de ce marathon avec différentes commissions, techniques et sécuritaires. A deux semaines de ce rendez-vous international, la FAA affirme avoir «déjà reçu la confirmation de près d'une quarantaine d'athlètes ayant un niveau mondial, venus d'Europe, d'Afrique et d'Asie pour participer à ce marathon», ajoute-t-on de même source. Le départ de cette course sera donné devant le siège de l'APN, en partant vers la Grande poste, puis en passant par le Boulevard Colonel Amirouche, la place de la Concorde, El Hamma, le Pont des Fusillés, Mohammadia, l'échangeur d'El Hamiz et Dar El Beida avant de revenir vers le centre d'Alger via Les Bananiers et l'avenue de l'ALN, en direction de Bab El Oued et Bologhine puis de rebasculer vers l'Est, notamment, la Place des Martyrs pour atteindre l'arrivée, devant le siège de l'APN. Un dispositif de secours et des lieux de ravitaillement en eau sont prévus tout au long du parcours.

APS

Tournoi ITF-Pro féminin «El Kantaoui» :

Benaïssa éliminée en quarts de finale

La joueuse de tennis algérienne Amira Benaïssa a été éliminée en quarts de finale du tournoi international «El Kantaoui» en cours à Sousse (Tunisie) suite a sa défaite vendredi contre l'Allemande Katharina Hobgarski (6-3, 6-1). La championne d'Algérie en titre, classée 1145e mondiale, avait réussi une bonne entrée en matière dans ce tournoi du Circuit ITF-Pro, doté de 10.000 USD, en sortant une tête de série, la Russe Margarita Lazareva (6-2, 6-1) dès le premier tour. Au 2e tour, Benaïssa a croisé une autre Russe, Mayya Katsitadze, contre laquelle elle s'est également imposée assez facilement (6-2, 6-4), arrachant au passage son billet pour les quarts de finale. L'Algérienne s'est relativement bien défendue en quarts de finale contre l'Allemande Hobgarski, , mais elle a fini par fléchir dans le 2e set en s'inclinant (6-3, 6-1). Bénéficiant d'une Wild Card (invitation, ndlr), Benaïssa a directement intégré le tableau final de ce tournoi international, sans passer par les qualifications.

Basket-ball / Division nationale (dames-2e journée) :

Résultats :

OM Jijel - OC Alger	46 - 93
OM Relizane - EC El-Biar	22 - 72
GS Pétroliers - MT Sétif	94 - 38
MR Chlef - JF Kouba	41 - 66
USA Batna - MC Saida	110 - 21
RCBB Arréridj - Hussein-Dey Marine	37 - 56

MC ORAN : APRÈS LE MATCH NUL À EL HARRACH ET LA VICTOIRE CONTRE LE DRB TADJENANET

Le Mouloudia entrevoit l'embellie



Après la pluie, le beau temps et c'est le cas de le dire pour le Mouloudia d'Oran. Les Tuniques rouges d'EL Hamri ont apparemment consommé leur pain noir et c'est tant mieux pour ce grand club d'El Bahia. La tempête qui a soufflé tant sur la maison du président Babba et le coach Cavalli n'est plus d'actualité.

Le bon sens et la sagesse des uns et des autres a fini par calmer les ardeurs de tous. Les deux derniers résultats enregistrés par les camarades de Natèche soit un match nul à Lavigerie contre l'USM Harrach et la victoire venue juste après à domicile face au CRB Tadjenanet ont redonné à réfléchir à beaucoup dans le milieu du Mouloudia. Ainsi on croit savoir que la Direction du Mouloudia d'Oran, les membres du Conseil d'administration (CA), et en réponse aux appels incessants des supporters de l'équipe) auraient décidé en consultation avec le président Ahmed Belhadj, de maintenir le coach Jean Yves Cavalli à son poste avec l'espoir ferme de voir ce dernier poursuivre sa mission dans le bon sens. Une forme de sursis prolongé pour le Gardois d'El Hamri. En effet, selon toujours notre source un groupe de dirigeants mouloudéens envisage de s'entretenir avec le coach pour lui signifier leur décision de lui accorder une chance pour les quatre derniers matchs de la phase aller avec un objectif de points bien précis à comptabiliser.. Constatant de visu que l'équipe s'est bien améliorée tant sur le plan défensif que sur la rigueur dans le rectangle vert, les dirigeants du Mouloudia ont déduit que la meilleure décision à prendre est celle de laisser l'équipe poursuivre sa marge de progression. Un éventuel limogeage ou même une séparation à l'amiable avec le coach ne servirait en rien l'équipe. C'est pourquoi, on pense sérieusement à lui donner une chance en le laissant travailler en paix pendant un mois. Une période au cours de laquelle le Mouloudia jouera quatre matchs du championnat : deux en déplacement à la capitale pour affronter le MCA et le RCA, et les deux autres au stade Ahmed-Zabana en accueillant le NA Hussein Dey et la JS Kabylie, sans oublier la Coupe d'Algérie où l'équipe aura à disputer à 32e de finale. Si Cavalli réussit à confirmer le regain de forme de l'équipe, il sera très logique qu'il aille jusqu'au bout de sa mission, surtout que l'on sait que le Mouloudia va renouer avec la compétition africaine à partir du mois de février prochain. Dans le cas contraire, c'est-à-dire si le Mouloudia retombe dans ses travers, la Direction aura suffisamment de temps, c'est-à-dire avant la fin de l'année, pour penser à trouver son successeur mais surtout à la façon avec laquelle on devra résilier son contrat. De toutes les façons, le bras de fer engagé entre l'entraîneur et les dirigeants du club doit prendre fin, car aucune partie ne tirera profit de cette situation, ni le coach, ni le président et encore moins les supporters qui nourrissent de grands espoirs sur cette équipe du MCO afin de réaliser une saison honorable. L'attaquant vedette des Hamraoua, Mohamed Zaâbia, risque de rater les derniers matchs de l'année suite à une blessure au genou qui devra l'éloigner des terrains pendant un mois entier. Les Mouloudéens seront plus renseignés sur l'état physique de leur joueur après son retour de Lybie où il a rejoint sa sélection nationale pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

S. S.

CS CONSTANTINE :

Un défenseur axial et un meneur de jeu, priorités du club au mercato d'hiver

LE CS CONSTANTINE (Ligue 1 algérienne de football) compte engager un défenseur axial et un meneur de jeu lors de la prochaine période des transferts d'hiver, a appris l'APS samedi auprès du directeur général du club Mohamed Haddad. «Avant même la fin de la phase aller, nous sommes en train de ratisser large pour trouver des joueurs capables de nous donner le plus escompté. Nous avons ciblé un défenseur central et un meneur de jeu, selon les besoins de l'équipe», a affirmé le dirigeant constantinois. Le CSC qui reste sur un match nul concédé à domicile vendredi face au RC Relizane (1-1), dans le cadre de la 11e journée du championnat, n'arrive toujours pas à amorcer son départ, occupant la 12e place au classement de la Ligue 1 avec 12 points. La mauvaise passe que traverse le club a contraint les responsables à se passer des services de l'entraîneur français Hubert Velud, remplacé par le Franco-Portugais Didier Gomez da Rosa, ancien coach du Coton Sport de Garoua (Cameroun). «Pour le moment, nous n'avons conclu avec aucun joueur d'autant qu'ils sont liés avec leurs clubs respectifs», a souligné Haddad, ajoutant que par «déontologie, je préfère taire les noms des joueurs contactés». Evoquant le prochain stage préparatoire prévu pendant la trêve hivernale, Haddad a expliqué «que le lieu n'a pas encore été choisi par la direction qui aura le choix entre le programmer au pays ou à l'étranger». Enfin, le directeur général du CSC, s'est dit «confiant» quant à un lendemain meilleur pour le CSC. «Notre souci actuel est de faire sortir le club de la zone de turbulences dans laquelle il se trouve. Je suis optimiste, d'autant que tout le monde est conscient de la difficulté de la situation», a-t-il conclu.

APS

ELIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 2018 EN RUSSIE

TANZANIE 2 – ALGÉRIE 2

Slimani remet les Verts sur les rails

Temps ensoleillé - Public nombreux - terrain en mauvais état

Trio arbitral malien conduit par Mahamadou Keita, assisté de Balla Diarra et Drissa Niare. 4e arbitre : Harouna Coulibaly (Mali)

Buts : Elias Maguri (43), Samata (55) pour la Tanzanie

Islam Slimani (71 et 75) pour l'Algérie

Avertissements : Tanzanie : Hamid Mao (71) Algérie : Bentaleb (82)

Tanzanie : Mustafa - Kapombe - Yondan - Haroub - Ulimwengu - Yahya Abbas (puis Ndemla 67) - Maguri (puis N'Gasa 67) - Mao - Mussa - Samata - Haji Mingwali.

Entraîneur : Charles-Boniface Mkwasa

Algérie : M'bolhi, Zeffane, Ghoulam, Mandi, Medjani, Guedioura, Taïder, Mahrez,

Mesloub, Slimani (puis Bounedjah 88), Belfodil (puis Bentaleb 46).

Entraîneur : Christian Gourcuff.



Scénario catastrophe évité de justesse pour les Verts qui ont été sérieusement bousculés en première mi-temps par une surprenante équipe tanzanienne. Le capital expérience a fait défaut aux Taigas qui s'en voudront longtemps d'avoir raté une belle occasion de s'offrir un mondialiste et prendre option pour le match retour, mardi à Blida. Les camarades de Samata, supérieurs aux nôtres pendant 70', sont passés tout près d'un exploit que personne ne leur aurait contesté. La sélection d'Algérie, décimée par l'absence de plusieurs éléments de marque, a fait l'essentiel en évitant de retourner au bercail bredouille et elle le doit au culot de son goléador Slimani, auteur d'un précieux doublé qui redonne toutes ses chances à la sélection nationale pour passer ce tour. Les Verts doivent aussi une chandelle au coaching de Gourccuf qui a su remettre de l'ordre dans ses rangs en sortant d'abord Belfodil, le maillon faible de cette équipe, pour incorporer Bentaleb dans l'entre-jeu, Belkaroui en défense et avancer d'un cran Medjani. Sans faire le match parfait, les Verts ont fait l'essentiel, à savoir ne pas perdre et c'est rassurant pour la seconde manche prévue mardi à Blida. Mais que ce fut dur pour les Fennecs, d'emblée pris à la gorge par des Tanzaniens qui n'ont pas hésité à annoncer la couleur en imposant leur masse athlétique et leur vivacité sur une pelouse loin d'être parfaite. Les Algériens, intimidés à travers les deux grosses agressions portées sur Ghoulam, se sont très vite rétractés dans leurs engagements. Avec une défense trop lourde, un milieu étouffé et une attaque inexistante , les Verts ont tout simplement laissé le champ libre aux Taigas pour prendre crescendo le match en main et aller porter le danger dans la surface de M'bolhi . Ce dernier usera de sa classe et de sa baraka pour retarder l'échéance devant une attaque tanzanienne déchaînée, à l'image de ce diable de Samata qui a donné plusieurs fois le tourni aux défenseurs algériens. La sélection nationale, dominée d'entrée, sera avertie à la 21' sur un fulgurant tir de Samata des 25 m renvoyé par la transversale. La chance sauvera les Verts à la 36' après un joli mouvement collectif mal exploité par l'avant-centre Tanzanien. Raïs M'bolhi sortira le grand jeu quelques minutes après en s'interposant avec brio face à Samata à la 39'. Ce qui devait arriver arriva juste avant la pause lorsque les Taigas amorceront un autre contre sur le flanc droit de la défense algérienne, avant que l'inévitable Maguli comme à l'entraînement n'ouvre la marque d'un joli heading. Au retour des vestiaires, Gourcuff introduit Bentaleb à la place de Belfofil mais point de réaction dans les rangs des Verts. Ce sont au contraire les Tanzaniens qui feront preuve de plus de réalisme par l'intermédiaire de l'insaisissable Samata qui profitera d'une journée portes ouvertes dans le camp algérien pour aller battre sans problèmes M'bolhi devant le duo Mandi- Medjani hors coup à la 53'. Sentant le roussi, Gourcuff substitue Taider par Belkaroui mais sans résultat devant une sélection locale mieux en jambes et plus confiante. Les locaux, libérés, passeront à un doigt d'infliger une sévère correction aux Fennecs . Mais c'était compter sans le sursaut d'orgueil des Fennecs qui réussirent à réduire la marque par le renard des surfaces, Slimani, suite à un joli service de Mesloub à la 714. Un but qui redonna confiance aux poulains de Gourcuff dont le coaching, force est de le reconnaître, a été payant. Et pour cause quatre minutes après les Verts remettront carrément les pendules à l'heure par l'inévitable Slimani qui bien servi par Ryad Mahrez, s'en ira brûler la politesse au gardien tanzanien, Ali Mustapha, avant de glisser le cuir au fond des filets. Une réalisation qui coupa carrément les jambes des Taigas et permit aux Algériens de bien gérer le reste de la rencontre sans prendre de risque. Un match nul qui devrait normalement faire les affaires de M'Bolhi et autres Bentaleb en prévision du match retour à Blida, où le coach national aura a priori l'embarras du choix pour composer son onze type avec les Brahimi, Feghouli pour ne citer que ceux-là, et composter le billet pour les phases de poules. **S. S.**

Échos de Dar es Salaam

BALADE : Les joueurs de la sélection algérienne de football accompagnés de quelques membres des staffs technique et médical ont effectué samedi une balade matinale aux alentours de leur lieu de résidence à Dar es Salaam à quelques heures du match contre les Taifa Stars. Les Verts ont profité de ce moment de détente qui se veut comme un petit réveil musculaire, pour s'échanger des discussions entre eux, notamment sur la confrontation de cet après-midi. Le départ pour le stade, situé à un quart d'heure de leur hôtel, est prévu deux heures avant le début de la rencontre.

RETOUR: Le retour de la délégation algérienne en Algérie s'est fait juste après le match. Les joueurs ont pris leur douche avant de plier bagages à destination de l'aéroport international Julius-Nyerere. Le cuisinier de l'équipe Farid s'est chargé de préparer le dîner que les partenaires de Mahrez ont pris dans l'avion. Une séance de décrassage est programmée dans la journée. La manche retour aura lieu mardi à 19h15 au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

DÉPLACEMENT : la sélection tanzanienne devrait rallier Alger à bord dÆun vol régulier avec une escale à Istanbul, selon le président de la Fédération (TFF) cité par la presse locale. Durant leur séjour en Algérie, les Taifa Stars ont réservé dans un hôtel à Blida. La TFF avait pourtant annoncé la semaine dernière avoir signé un contrat de sponsoring avec une compagnie aérienne privée pour le déplacement de l'équipe à Alger à bord d'un vol spécial.

SUPPORTERS : la rencontre Tanzanie-Algérie devrait attirer entre 50.000 et 60.000 spectateurs dans un National stadium qui peut accueillir jusqu'à 70.000 personnes. Cependant, beaucoup de Tanzaniens ont raté le match car ils travaillent le samedi après-midi. La vente des tickets d'entrée au stade a bien marché. Il faut dire qu'une grande campagne publicitaire a accompagné cette opération avec notamment des voitures qui sillonnaient la capitale pour l'occasion.

ALGÉRIE : MESBAH SE SOIGNE À SAMPDORIA

L'INTERNATIONAL ALGÉRIEN, Djamel Mesbah, absent face à la Tanzanie samedi pour blessure, se soigne actuellement au sein de son club Sampdoria, annonce le site officiel de cette formation de Série A italienne de football. Mesbah, qui a été libéré jeudi du regroupement de l'équipe nationale

à Sidi Moussa (Alger), devrait toutefois réintégrer les rangs des Verts à leur retour de Dar Es Salam dimanche en vue de la deuxième manche entre les deux équipes mardi (19h15) à Blida dans le cadre du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde de 2018 en Russie. Le latéral gauche de 31 ans a été rappelé en sélection nationale après plusieurs mois d'absence. Sa dernière convocation remonte à la tournée de Doha en mars 2015.

FIFA : ISSA HAYATOU SUBIT AVEC SUCCÈS UNE TRANSPLANTATION RÉNALE

LE PRÉSIDENT par intérim de la Fédération internationale de football (Fifa), le Camerounais Issa Hayatou a «subi avec succès une transplantation rénale» et «va désormais se reposer quelques jours», a annoncé vendredi l'instance footballistique internationale. «Sa mission actuelle de président de la Fifa par intérim se poursuivra comme prévu», ajoute la Fifa. Hayatou (69 ans) a pris ce poste le temps de la suspension de Joseph Blatter, prononcée le 8 octobre et qui s'achèvera le 5 janvier. «Souffrant d'une insuffisance rénale depuis quelques années, Issa Hayatou ne s'en est jamais caché. Cette situation ne l'a toutefois pas empêché d'assumer pleinement, et sans interruption, ses fonctions au sein des instances du football mondial et africain», précise la Fifa.

COUPE D'ALGÉRIE (DERNIER TOUR RÉGIONAL) : RÉSULTATS DES MATCHS DE VENDREDI

Alger :

ES Ben Aknoun - IB Lakhdaria	0-3
Paradou AC - RC Boumerdes	1-0
RC Bordj El Kiffan - ES Azeffoun (ESA qualifié aux TAB)	1-1
JSM Chéraga - NR Dely Ibrahim	0-1
WR Bordj Ménaiel - EC Oued Smar	1-2
MB Bouira - USM Cheraga	4-5

Ouargla :

MB Rouisset - MB Hassi Messoud (MBHM qualifié aux TAB)	3-3
IRB Robbah - NRB Touggourt	1-2
JS Sidi Bouaziz - NT Souf	0-3

Annaba :

US Tebessa - MH Chellala	3-0
Hamr Annaba - NRB Boucheguouf	1-2
NASRE Fedjoudj - ORBG Bousbaa	1-2
ESB Besbes - NRB El-Ogla	1-2

Batna :

RUDS Batna - AB Barika	0-1
ES Bouakeul - USF Bordj Bou Arréridj	1-0
NRBO Derradj - WRB Msila	1-0
MSP Batna - CRB Kais	1-2
IRB Berhoum - US Biskra	1-2
CA Batna - CRBO Djellal (CRBOD qualifié aux TAB)	1-1

Constantine :

MC El Eulma - JS Redjaf (MCEE qualifié aux TAB)	1-1
JSM Skikda - JJ Azzaba	1-2
CRB Ain Fekroun - AB Chelghoum Laid	2-1
AS Ain Mlila - CR Village Moussa (ASAM qualifié aux TAB)	2-2

Oran:

OM Arzew - NRB Bethioua	3-1
l'IRB Maghnia - NASR Sénia	5-0

Saida :

CRB Tizi - ESB Dahmouni	1-2

Blida :

O. Médéa - RA Aïn Defla	1-2

QUELLE EST DONC CETTE MYSTÉRIEUSE CRÉATURE MORTE?



GIANNA PEPONIS, une citoyenne de San Jose (Californie) a publié des photos d'une créature aux allures "extraterrestres" sur Facebook, rapporte le Daily Mail.
Cette étrange créature a été découverte dans la cour de Gianna Peponis à San Jose (Californie). Les photos sont rapidement devenues virales sur Facebook.
"J'ai entendu quelque chose crier vers 23h30 la nuit dernière. Je suis alors sortie et j'ai trouvé cette chose dans ma cour. Elle était morte lorsque je l'ai trouvée", a écrit Gianna Peponis avant que sa publication ne soit retirée de Facebook.
Pour certains internautes, il s'agirait des restes d'un fœtus de cerf qui aurait été en partie dévoré par d'autres animaux. Pour d'autres, cette créature serait d'origine "extraterrestre". Bref, le mystère reste entier...

Google car: La voiture autonome arrêtée pour excès de lenteur



ROULER à 38 km/h en Californie sur une route limitée à 56 km/h n'est pas répréhensible. Mais c'est assez agaçant pour les conducteurs bloqués dans l'embouteillage causé par la voiture escargot. En l'occurrence, une Google Car qui se promenait près de Los Angeles jeudi.
Un motard de la police étant bloqué dans le bouchon, celui-ci a décidé de se porter à la hauteur de la petite voiture pour l'arrêter. Problème, il n'y a pas de conducteur à réprimander pour cet excès de lenteur. Juste un passager, impuissant face aux revendications du policier. En réalité, Google limite volontairement la vitesse de ses voitures pour des raisons de sécurité et pour les rendre « amicales ».
C'est le géant américain de l'Internet lui-même qui a mis en ligne la photo du motard de la police en train d'arrêter la voiture dans la Silicon Valley (ouest). « On conduit trop lentement ? », déclare sur le ton de l'humour un message accompagnant la photo, publiée par l'équipe qui s'occupe du projet de voiture autonome sur sa page du réseau social Google +.
«On parie que les humains ne se font pas souvent arrêter pour ce motif », ajoute le texte. « Après 1,2 million de miles de conduite autonome (ce qui est l'équivalent de 90 ans de conduite humaine), nous sommes fiers de pouvoir dire que nous n'avons jamais reçu de contravention ! », a ajouté Google.

Arabie Saoudite: Il camoufle 48.000 canettes de bière sous les couleurs de Pepsi



L'IMPORTATION et la consommation d'alcool sont illégales dans le pays, mais de nombreux Saoudiens réussissent tout de même à s'en procurer, grâce à des contrebandiers créatifs...
C'était bien tenté. Les douaniers saoudiens ont diffusé mercredi sur Twitter des photos et une vidéo de canettes de bière Heineken recouvertes d'autocollants aux couleurs de Pepsi, rapporte le Washington Post.
L'importation et la consommation d'alcool sont en effet illégales dans le pays, mais de nombreux Saoudiens réussissent tout de même à s'en procurer. Comment ? Grâce à des contrebandiers créatifs. Le dernier en date a ainsi tenté de faire entrer un camion rempli de 48.000 canettes de bière Heineken - interdites sur le territoire- sous le logo du célèbre soda américain.
« Un camion transportant ce qui semblait être des canettes de soda Pepsi a été arrêté, et après les fouilles habituelles, il est devenu évident que des bières alcoolisées avaient été recouvertes d'autocollants avec le logo Pepsi », a expliqué Abdulrahman al-Mahna, le responsable des douanes du port d'Al Batha à la chaîne Al Arabiya.

Le saviez-vous

25% DE LA POPULATION D'UNE TRIBU AU ZIMBABWE SONT NÉS AVEC SEULEMENT 2 ORTEILS À CHAQUE PIED !



Cela est dû à une maladie génétique appelée ectrodactylie, qui touche normalement une personne sur 90 000, mais bien que cette anomalie soit très rare, elle touche un quart de la population de Vadoma, une tribu située à l'ouest du Zimbabwe, en Afrique.
Cette maladie qui est caractérisée par la présence de seulement deux doigts à chaque pied s'est propagée d'une façon excessive dans cette tribu à cause de la consanguinité et du caractère dominant de cette anomalie (qui s'exprime obligatoirement d'une génération à une autre).

EN PLUS DES CROCODILES, DES PIRANHAS ET DES TIGRES VONT GARDER UNE PRISON



IL PERSISTE et signe. Budi Waseso, le chef de l'agence indonésienne de lutte contre les produits stupéfiants (BNN) qui s'est ridiculisé pour avoir proposé de construire une prison pour trafiquants de drogue sur une île gardée par des crocodiles, a dit vouloir y ajouter des piranhas et des tigres.
Pour étayer son idée de crocodiles qui semble sortie tout droit d'un film de James Bond, Budi Waseso avait expliqué que les reptiles, contrairement aux humains, ne cédaient pas aux tentatives de corruption de trafiquants cherchant à s'évader.
Il avait même dit qu'il se rendrait personnellement dans plusieurs régions de l'archipel pour rechercher les crocodiles les plus féroces destinés à garder l'établissement qu'il appelle de ses vœux, suscitant un flot de moqueries sur les réseaux sociaux. Loin de se démonter, il a enfoncé le clou : « Il est également possible d'avoir recours à des piranhas et, étant donné que le personnel à la prison ne sera peut-être pas assez nombreux, nous pouvons aussi utiliser des tigres », a-t-il déclaré, cité par des médias locaux. Un porte-parole de l'agence antidrogue, Slamet Pribadi, a confirmé ce vendredi cette proposition et répliqué aux déclarations mettant en doute le projet de Budi Waseso : « C'est sérieux, ce n'est pas une plaisanterie. Le trafic de drogue est un crime extraordinaire, c'est pourquoi la lutte doit aussi être extraordinaire », a-t-il déclaré à l'AFP. Des dizaines de condamnés pour trafic de drogue sont en prison en Indonésie, et, en dépit des lois - parmi les plus sévères au monde - réprimant les produits stupéfiants, la drogue circule largement dans les prisons. Des détenus, gardiens et policiers sont régulièrement interpellés pour des infractions, notamment de corruption.

Une peau artificielle qui peut sentir et « entendre »

Inspirée de la structure des crêtes papillaires de nos doigts (qui fournissent les empreintes digitales), la peau artificielle ferroélectrique créée par une équipe de chercheurs sud-coréens est capable de détecter une pression statique ou dynamique, des vibrations ainsi que la température. Elle peut même détecter des sons avec plus de précision que le microphone d'un smartphone.

La peau humaine est extraordinaire de complexité. Grâce à elle, nous percevons simultanément une grande variété de stimuli mécaniques et thermiques. Les spécialistes qui travaillent au développement de peaux artificielles cherchent le moyen de reproduire la microstructure ainsi que les récepteurs qui pourraient permettre de détecter autant d'informations tactiles à travers un contact dynamique ou statique.

Récemment, l'université de Stanford (États-Unis) a fait état de progrès significatifs dans le développement d'un capteur inspiré des mécanorécepteurs cutanés. Celui-ci est capable de détecter le degré de pression exercé et de transmettre cette information à des cellules cérébrales. Jusqu'à présent, les peaux artificielles les plus abouties pouvaient au mieux détecter la température ou sentir la pression d'un contact statique. Mais une équipe de chercheurs de l'Ulsan National Institute of Science and Technology (Unist), en Corée du Sud, a réalisé une avancée prometteuse



avec une peau factice dont la surface imite les sillons et les creux des empreintes digitales.

Ce nouveau matériau souple peut détecter simultanément une pression statique ou dynamique, la température et même le son.

Des essais effectués en laboratoire ont permis de mesurer à la fois la pression et la température de vaisseaux artériels, de détecter avec précision des ondes acoustiques et de distinguer différentes textures. Pour parvenir à ce résultat, les chercheurs se sont inspirés des structures imbriquées du derme et de l'épiderme. « Les propriétés piézoélectriques et pyroélectriques de la peau humaine qui détectent un toucher dynamique et la température sont réalisées dans la peau artificielle en utilisant les réponses piézoélectriques et pyroélectriques de polymères ferroélectriques composites à base de polyfluorure de vinylidène (PVDF) et d'oxyde graphène réduit (rGO) », peut-on lire dans l'article publié par Science Advances.

Cette peau artificielle élastomère imite donc le profil des sillons et des crêtes papillaires de nos doigts, ainsi que les structures qui font circuler les informations entre le derme, l'épiderme et les mécanorécepteurs cutanés. La surface et les couches piézoélectriques et ferroélectriques permettent au dispositif de capter la texture, la pression statique et dynamique ainsi que la température. Le cœur du dispositif est ce que les scientifiques appellent un « réseau de microdomes imbriqués » qui va amplifier le signal.

Il sera bientôt possible de détecter le diabète avec un smartphone



DÉTECTER, via un échantillon de salive et un smartphone, si l'on est atteint d'un diabète (de type 2) sera bientôt possible grâce aux travaux de chercheurs mexicains et américains.

À quelques jours de la Journée mondiale du diabète (le 14 novembre), la mise au point de cet appareil en phase de développement pourrait améliorer la prévention, notamment chez les populations les plus défavorisées. Seul un smartphone et un échantillon de salive sont nécessaires pour connaitre les résultats.

Le diabète de type 2, caractérisée par un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation, touchait 9 % d'adultes dans le monde en 2014 et était responsable en 2012 de 1,5 million de décès selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Plus de 80 % de ces décès se sont produits dans des pays à revenus faibles ou intermédiaires.

Ce nouvel appareil, développé par une équipe américano-mexicaine pluridisciplinaire, a essentiellement été conçu pour améliorer la prévention auprès des personnes les plus défavorisées et qui n'ont pas toujours accès aux soins.

Plus besoin d'aiguille

Des chercheurs de la TEC de Monterrey (Mexique), en partenariat avec une équipe scientifique de l'université de Houston (États-Unis), viennent de mettre au point un outil capable de détecter dans la salive (ou un autre marqueur biologique) la présence d'un diabète de type 2, selon l'annonce faite dans un communiqué de presse paru le 31 octobre dans la revue scientifique Investigacion y Desarrollo.

Plus besoin d'aiguille, comme sur les traditionnels appareils. Cette micro-cartouche intégrée dans un smartphone rapporte en quelques secondes si son utilisateur a un diabète de type 2 ou non. Le résultat est positif si le composé présent dans la salive réagit en devenant fluorescent. Le tout est rendu possible grâce à une réaction enzymatique et à un processus technologique appliqué à la biologie.

« Nous voulions un outil qui puisse identifier un biomarqueur dans un échantillon de salive et qui soit capable d'émettre une lumière fluorescente de façon à ce que la caméra d'un téléphone portable l'enregistre », explique le coordinateur du projet, le Dr Marco Antonio Rite Palomares.

Simple comme un test de grossesse

Cet appareil, qui s'avère « aussi simple qu'un test de grossesse », est avant tout destiné aux populations les plus défavorisées et devrait être achevé dans deux ans. L'équipe, qui conclut sa phase de développement, espère prochainement se tourner vers une phase de production de masse si l'objet, avant tout destiné à simplifier la vie des patients, intéresse les industriels.

Diagnostiqué plusieurs années après son apparition, le diabète de type 2 peut endommager le coeur, les reins, les vaisseaux sanguins, les yeux et les nerfs.

POUR UN MILLION DE DOLLARS, DES HACKERS ONT COMPROMIS LA SÉCURITÉ DE TOUS LES IPHONE



La tentation était trop grande. Récompensés par une prime d'un million de billets verts, des hackers ont trouvé comment déverrouiller les iPhone à distance en passant par un navigateur web. Aucun correctif n'est prévu pour l'instant et la faille pourrait maintenant être vendue à des agences gouvernementales.

Zerodium, jeune société spécialisée dans l'achat (et la revente avec bénéfices) de failles de sécurité inédites, lançait fin septembre un programme de prime pour qui réussirait à hacker ou jailbreaker un iPhone. À la clé, un million de dollars. Mais pour compliquer la chose, l'exercice était soumis à quelques conditions. Le hack devait pouvoir être réalisé à distance et se dérouler soit via une simple page Web, soit via un simple SMS/MMS.

La tâche était difficile, mais à en croire le compte Twitter de Zerodium, un groupe de hackers a réussi et réclamé la prime à quelques heures seulement de la fin de ce concours un peu particulier.

Le problème, c'est que Zerodium compte désormais revendre cette trouvaille à des clients très haut de gamme, comme des agences d'espionnage gouvernementales, par exemple... Qui pourront l'utiliser pour espionner en douce n'importe quel iPhone!

Questions ? Réponses !

COMMENT CHOISIR UN DIAMANT ?



Constitué de carbone pur, le diamant de joaillerie a cristallisé il y a très longtemps dans les profondeurs de la Terre, là où la température dépasse mille degrés et où la pression atteint environ 5 GPa, soit 50.000 fois la pression atmosphérique. Des diamants minuscules, non utilisés en joaillerie, peuvent aussi être créés lors du choc d'un astéroïde tombant sur Terre.

Les caractéristiques du diamant

•Un diamant se caractérise d'abord par son poids. L'unité est le carat (du nom arabe de la graine de caroubier) et vaut 0,20 g (à ne pas confondre avec le carat des bijoutiers, mesure de la pureté d'un alliage).

•La clarté est plus ou moins importante, altérée par des défauts, des microfissures ou encore des inclusions, visibles sous une bonne lumière (et précieuses… mais pour le géologue).

•La couleur est une caractéristique importante. Cette teinte, à ne pas confondre avec les reflets, est indiquée par une lettre : D pour un diamant absolument transparent (ce qui est rare), et en suivant dans l'alphabet, jusqu'à Z pour des tonalités jaunes, brunes ou grises.

•La taille (ou cut), elle, ne vient pas de la nature mais d'un savoir-faire humain. De multiples facettes font entrer la lumière (à commencer par la table, grande partie plane supérieure), la réfractent ou la réfléchissent. De multiples tailles sont possibles, réparties en familles. C'est de ce travail que dépend la manière dont le bijou monté d'un diamant réagira à la lumière ambiante.

Choisir un bon diamantaire

La bonne réputation du diamantaire est la première chose à vérifier afin qu'il est une excellente connaissance de son métier. Veillez également à obtenir un diamant certifié par un laboratoire indépendant afin d'éviter les conflits d'intérêt et obtenir une évaluation objective du diamant.

Certaines caractéristiques comme le traitement ou la magnificence artificielle d'une pierre ne peuvent être détectés que par des machines de pointe. Un bon laboratoire indépendant aura cet équipement pour garantir votre achat.

Le séisme du Népal aurait pu être encore plus dévastateur

Une équipe de chercheurs a analysé le séisme de Gorkha, au Népal, qui s'est produit le 25 avril 2015, notamment grâce aux données acquises par les nouveaux satellites radar Sentinel-1 et Alos-2. L'étude a permis de déterminer les caractéristiques de la rupture, et aussi de comprendre pourquoi, malgré sa magnitude de 7,9, il n'a pas touché la capitale Katmandou de manière aussi dévastatrice que redouté.

Le 25 avril dernier, le séisme de Gorkha provoquait la mort de plus de 9.000 personnes au Népal central et blessait de nombreux habitants de la capitale Katmandou et de ses environs. L'hypocentre du séisme se situe à environ 80 kilomètres au nord-ouest de la ville et à 15 kilomètres de profondeur sous la chaîne himalayenne. La rupture sismique a été provoquée par l'accumulation des contraintes tectoniques au cours des dernières dizaines à centaines d'années. Cette accumulation est elle-même le fruit de la lente et inexorable collision entre le continent indien et le plateau tibétain qui a débuté il y a environ 50 millions d'années, donnant naissance à l'impressionnante topographie de la chaîne himalayenne. En progressant à une vitesse de 2 centimètres par an, la collision Inde-Tibet continue à maintenir encore aujourd'hui ce remarquable relief.

Ce séisme est venu soudainement rappeler le fort potentiel sismogène de l'arc himalayen, que le calme apparent depuis 1934 (date du dernier événement majeur) aurait pu faire oublier. De nombreux indices attestent que de grands tremblements de terre dévastateurs se répètent dans la région avec un temps de récurrence pouvant atteindre 500 ans. Ainsi, la paléosismologie et les archives historiques indiquent que de très forts séismes (magnitudes supérieures à 8,5) ont rompu le chevauchement frontal himalayen, c'est-à-dire le plan de contact entre le continent indien et l'Eurasie.

Un séisme moins dévastateur que redouté

Toutefois, le séisme de 2015 n'a pas engendré les destructions massives auxquelles on aurait pu s'attendre pour un séisme d'une telle magnitude (Mw=7,9) et si proche d'une grande agglomération. Les accélérations du sol enregistrées à Katmandou sont restées modérées et dominées par des oscillations de basses fréquences. Ainsi, les édifices de faible hauteur, qui forment la majeure partie des bâtiments au Népal, ont été assez peu affectés par les secousses. Bien que les pertes en vies humaines soient toujours trop sévères, ces caractéristiques des vibrations générées par le séisme ont tout de même permis d'en limiter le bilan.



L'explication de ces faibles radiations à haute fréquence à Katmandou est peut-être à chercher dans les propriétés spécifiques du processus de rupture du séisme de 2015. Pour explorer cette piste, l'équipe a analysé conjointement un grand nombre d'observables géophysiques. Les observations géodésiques, déduites de l'analyse des satellites radar Sentinel-1 (Esa) et Alos-2 (Jaxa), tous deux lancés en 2014, couvrent toute la zone affectée par le séisme et montrent en particulier que les déplacements horizontaux, dirigés vers le sud, ont atteint un maximum de 3 à 4 mètres juste au-dessus de la source du séisme, tandis que la surface s'est soulevée de près de 2 mètres dans la région de Katmandou.

L'exploitation simultanée de ces données radar avec celles provenant du positionnement GPS à haute fréquence d'échantillonnage (5 Hertz) et de la sismologie lointaine (ondes enregistrées à plusieurs milliers de kilomètres, à distance dite « télésismique ») a permis de reconstituer le déroulement précis de la rupture.

Une vitesse de rupture régulière près de Katmandou

L'ensemble de ces données montre que la rupture s'est propagée d'ouest en est sur plus d'une centaine de kilomètres, en passant légèrement au nord de Katmandou (schéma ci-dessus). La phase de glissement principal, durant laquelle la majorité de l'énergie a été libérée, a débuté environ 15 secondes après l'initiation de la rupture. Pendant cette phase qui aura duré 25 secondes, le front de rupture s'est propagé à une vitesse remarquablement constante d'environ 3,2 kilomètres par seconde.

Une telle régularité dans la vitesse de rupture à proximité de Katmandou explique les dégâts relativement modérés dans la ville. En effet, une propagation à vitesse constante génère peu de radiations haute-fréquence potentiellement destructives, car la source principale de ces radiations vient précisément des accélérations ou des décélérations du front de rupture. Des radiations haute-fréquence ont existé lors du séisme de Gorkha, mais sont restées cantonnées sous la haute chaîne (et donc à distance de Katmandou), comme a permis de l'imager une rétroprojection du champ d'onde.

Dépistage du cancer du poumon : l'étude Air est lancée

UN AN APRÈS la mise au point d'un test sanguin de dépistage du cancer du poumon, le CHU de Nice lance le projet Air. Cette étude sur trois ans recrute des volontaires fumeurs et anciens fumeurs afin de travailler sur la détection précoce des cancers du poumon.

La détection précoce d'un cancer permet de le traiter plus tôt. C'est pourquoi il y a un an des chercheurs niçois, menés par le professeur Paul Hofman, ont mis au point un test sanguin permettrait de détecter très tôt un cancer du poumon.

Cette semaine, le CHU de Nice lance officiellement un nouveau projet du nom de Air et un site dédié : http://www.projet-air.org/. Ce projet va porter sur 600 patients, répartis sur le territoire français. Seront inclus dans l'étude des fumeurs et des anciens fumeurs de plus de 55 ans, souffrant de BPCO (broncho-pneumopathie chronique obstructive), ayant fumé au moins un paquet par jour pendant 30 ans ou deux paquets par jour pendant 15 ans.



Les cellules tumorales circulantes : à surveiller

Chaque année et durant trois ans, les participants subiront un test sanguin et un scanner thoracique. L'objectif du projet Air est de déterminer si la recherche de cellules tumorales dans le sang, les CTC (cellules tumorales circulantes), améliore la détection précoce des cancers du poumons. Cet objectif se décline en deux axes, explique-t-on sur le site du projet :

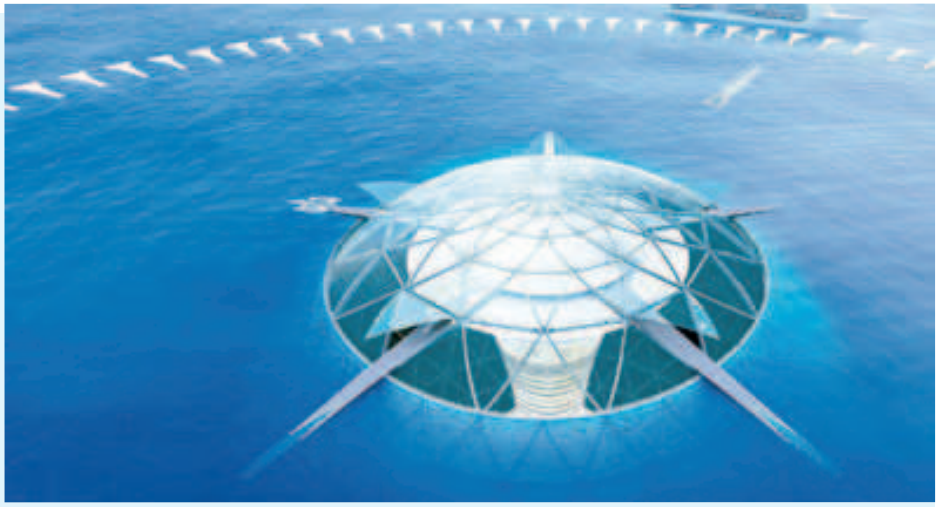
• Évaluer si la présence de CTC peut aider à faire la différence entre ce qui est malin (cancer) et ce qui est bénin (autre maladies) chez les nombreuses personnes qui se voient découvrir des anomalies sur le scanner de dépistage.

• Évaluer si la présence de CTC est un marqueur de risque qui justifierait, chez les personnes chez qui on les mettrait en évidence, une surveillance plus particulière.

Ces cellules circulantes, qui ont quitté la tumeur d'origine, vont s'implanter ailleurs et générer des métastases. La détection des CTC représente aujourd'hui une voie de recherche pour améliorer le diagnostic de cancers, pas seulement du poumon, ou pour mieux évaluer l'efficacité du traitement.

Ocean Spiral, un projet pour vivre sous la mer

La firme japonaise Shimizu poursuit son étude d'une habitation immergée sous la mer, baptisée Ocean Spiral. Certaines technologies restent à mettre au point mais une telle structure pourrait devenir envisageable à partir de 2030, explique le responsable du projet, Takeuchi Masaki.



Une entreprise japonaise de construction, Shimizu, a présenté l'an dernier un projet futuriste, baptisé Ocean Spiral, consistant à faire vivre des humains dans l'océan. L'idée, qui a de quoi séduire le Français Jacques Rougerie, est devenue une étude poussée assez loin, même si les technologies restent à inventer pour la réaliser.
Dans une vaste sphère de 500 m de diamètre, en grande partie immergée, vivraient 4.000 personnes, pour travailler, pour étudier ou pour y passer des vacances. La structure serait ancrée au fond, entre 1.500 m et 4.000 m, par une immense torsade. Les ressources de la mer profonde, depuis les différences de température et de pression entre le fond et la surface jusqu'à la pêche et l'aquaculture, seraient exploitées pour rendre ce petit monde autonome.

Le projet Ocean Spiral est-il un rêve ou bien est-il réaliste ?

Takeuchi Masaki : Nous avons travaillé pour que ce concept soit techniquement réalisable vers 2030. Le projet se poursuit puisque, en octobre, l'entreprise Shimizu a créé une nouvelle organisation, « Ocean Future City Project », au sein du nouveau centre de recherche.

Pourquoi ne pas vivre sur l'océan plutôt que sous la surface ?

Le projet n'est pas une proposition de cité marine. Il s'agit d'exploiter le potentiel de l'océan profond et assurer la pérennité de l'espèce humaine. Ocean Spiral est un camp de base. L'océan est une source d'énergie, d'eau douce, de nourriture et de ressources naturelles. C'est aussi un très bon endroit pour retraiter notre production de CO2.

Quelle source d'énergie utilisera Ocean Spiral ?

L'énergie thermique, qui consiste à exploiter la différence de température entre la surface et une profondeur de 1.000 m. Elle est suffisante dans les régions tropicales, entre l'équateur et 20° de latitude. La différence peut atteindre 20 °C, ce qui permettrait de disposer d'une puissance de 100 MW. Cette production est continue et stable, contrairement aux énergies solaire et éolienne.
La pression de l'eau, prélevée à 2.500 m, peut être utilisée pour produire de l'eau douce par osmose à travers une membrane semiperméable. La pression existant en profondeur peut en effet servir à vaincre la pression osmotique et donc à séparer l'eau des sels et des impuretés.

Comment la qualité de l'air sera-t-elle maintenue ?

En exploitant les ressources existantes. La convection naturelle fait entrer l'air frais dans la sphère d'habitation, qui descendra à l'intérieur. La température devrait par exemple être de 26 °C au point bas de la sphère de 500 m. La déshumidification est assurée grâce à l'eau de fond, puisée à 1.000 ou 1.500 m, qui est à 2 ou 3 °C. Remontée dans la sphère, elle sert à condenser l'humidité avant de laisser cet air s'échapper. Le conditionnement d'air utilise les eaux usées retraitées et déshumidifiées. L'isolation thermique est assurée par les panneaux transparents de 3 m d'épaisseur qui constituent la paroi de la sphère.

Plusieurs structures pourraient-elles être reliées entre elles ?

Chacune est indépendante mais elle est reliée au reste du monde. De plus, en mer, pour communiquer, on peut utiliser le son. J'ai entendu des baleines plonger à 1.000 m et converser entre Hawaï et la Californie. Nous pouvons utiliser les sons pour relier des communautés sous-marines.

Quelles conditions devraient remplir le site au niveau du fond, par exemple pour l'activité sismique ?

Bien sûr, il faut choisir un endroit sans activité sismique connue. C'est assez facile. De plus, puisque la structure flotte, une telle installation est bien plus en sécurité face aux risques de tsunamis ou de séismes.

Quels types de professionnels pourraient vivre dans ces habitats océaniques ?

Nous pensons créer un nouveau style de vie et un nouveau business model. De nombreuses activités pourraient y prendre place, liées à l'océan profond, dans le domaine de l'éducation ou même de la santé. Spiral pourrait être un incubateur pour de nouvelles technologies dirigées vers l'exploitation des ressources de l'océan, pour l'énergie ou le tourisme par exemple.

Cette grande structure exploite les ressources de l'océan. Ce projet est-il durable ?

Oui, elle exploite les ressources de l'océan mais de manière raisonnée. Une partie de la nourriture sera par exemple issue de l'aquaculture, facilitée par l'utilisation d'eau fraîche et contenant des minéraux, prélevée vers 1.500 m de profondeur. D'une manière plus générale, pour protéger l'environnement, nous voyons deux approches. L'une consiste à ne rien faire pour le laisser intact. Une autre approche est de préserver les écosystèmes et de permettre au milieu de se régénérer. C'est l'approche en laquelle nous croyons…

Indeso : des satellites pour lutter contre la pêche illégale

LES SATELLITES ne servent pas qu'à observer les étoiles ou le Système solaire, ils sont aussi capables de surveiller l'activité marine de notre Planète avec une précision étonnante. Le Cnes nous présente le programme Indeso qui participe à la protection du milieu marin en Asie.
L'Indonésie est le troisième producteur de poissons au monde. C'est ici qu'officie le centre Indeso qui évalue et surveiller les stocks de poissons. À partir des observations satellites, il est possible de déterminer et de surveiller les zones où la faune marine est victime de la surpêche et les endroits qui doivent être protégés.



En observant les bateaux depuis l'espace, Indeso est une arme efficace contre la pêche illégale. En effet, à l'aide d'images satellites, l'organisme est capable de détecter l'intégralité des navires de pêche sur une zone très précise.
Au delà de ces observations, les scientifiques de l'Indeso étudient aussi les océans. Profondeur, température, couleur de l'eau : rien n'échappe aux satellites.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)

Offre d'emploi

Atelier de confection située à Bab Ezzouar cherche des couturières et des surjeteuses qualifiées
Tél : (0553).66.48.04

EMPLOI DEMANDES

Jeune homme licencié en science politique cherche emploi, sérieux et dynamique, ayant expérience. Tél. : (0560) 31.47.11.

J.F., 24 ans, licence en droit, sérieuse et dynamique cherche emploi dans le domaine ou autres. Tél. 0561.92.15.91.

J. H., architecte avec expérience maîtrise logiciel de dessin 2D 3D cherche emploi en sous-traitance avec Bet, ou en suivi de chantier.
Tél. : (0773).51.40.25
Email : aminsami82@yahoo.fr

Topographe retraité, ayant expérience de 36 ans VRD routes ou suivi de chantier cherche emploi dans ce domaine.
Tel : 0540.55.06.19

Homme ayant longue expérience dans le domaine bâtiment suivi de chantier ou chef de chantier cherche emploi dans ce domaine
Tel : 0551.40.95.83

J. F., licenciée en sciences juridiques et administratives, ayant le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA), 5 ans d'expérience dans le domaine administratif. Cherche travail dans le domaine ou autre.
Tél., (0664) 52.12.40.

Homme cherche emploi comme gardien ou autre équivalent. Libre de suite
Tél : 0551.40.95.83

J. H., ingénieur d'état en planification et statistique, expérience dans la planification et le suivi des projets, attestation de maîtrise Ms Project, , SPSS et XL stat, dégagé vis-à-vis du service nationale.
Tél. : (0553) 63.53.37

J.H., 35 ans, superviseur HSE, cherche emploi dans une société nationale, privée ou étrangère.
Tél. : (0558) 39.96.59

Architecte, 5 ans d'expérience, maîtrise outil informatique, cherche emploi, étudie toute propositions.
Tél : (0550).50.95.89

Licencie en science commercial OPT :Marketing+EN cours MBA Marketing management spé. PGSA
OPT : Marketing Management avec 02 ans d'exp.
Cherche emploi TEL :06 66 56 86 77

M. A/Ingénieur d'Etat en génie des procédés «Chimie industrielles» Expérience professionnelle : télé-conseiller (02 mois)Expérience : Chef de projet (département d'étude) pour les grands travaux hydrauliques (06 mois). Formation : diplôme en «Traitement des eaux potables ».
Tél. : (0796) 80.28.05 (0552) 39.30.02

J. H., 35 ans, licence en finance + tech en informatique, exp 2 ans, assistant administratif principal au ministère + 03 ans chargé de recouvrement. Tél. (0664) 25.96.12

Dame cherche emploi comme garde-malade, Alger
Tél : (0560).30.08.96

J. H., cherche emploi comme réceptionniste ou gérant de restaurant.
Tél. : (0795) 97.58.41.

J. F., 33 ans CMTC, 11 ans exp. Cherche emploi comme chef service finance et comptabilité maîtrise l'outil informatique, PC compt., PC paie, Intelix et Outlook.
Tél. (0554) 88.00.95.

H âgé de 43 ans, marié avec 02 enfants, sérieux, cherche emploi comme chauffeur dans une entreprise nationale ou multinationale, expérimenté et bonne présentation.
Contacter : (0560).72.67.07

H. 50 ans, BEB, cherche emploi comme gérant de commerce ou équivalant
Tél : (0541).89.99.37

JF ing d'etat en Informatique avrc experiences cherche emploi dans le domaine ou autre
Tél : 0794 36 64 09

Homme retraité, sérieux, ponctuel, dynamique, cherche emploi chauffeur poids léger «B», agent de bureau, agent de sécurité, réceptionniste, gardien, ou autre domaine libre de suite.
Tél. : (0790) 62.40.19

Société SHRL ALDZ ALGERIE

Cherche comptable (femme), moins 40 ans, un déclarant de douane (homme) expérience plus de 03 ans.

Tél. (0553) 58.89.97

Cherche
*Secrétaire qualifiée
*ouvriers qualifiés
*mécanicien Industriel
Tél : (0552).16.43.28
(Axe k. el Khena Mefath)

Location appartement
Loue F3 csb 1er étage
Clôturé. Eau + gaz
Tel : 0554.12.31.44

Cherche garde malade pour dame habitant à Dely Brahim
Tél : (0553).49.32.07

Duplex
Vends duplex résidence Les Jasmins à Sidi Mnif, Zéralda.200 m², entrée et garage personnels. Prix : 13 millions le m².
Tél. (0661) 69.36.30

A vendre
Part à Part vend duplex 200 m2 entrée et garage indépendants. Sortie Zéralda
Tél : 0555 83 33 70

Location
Cherche un F5 niveau de villa ou appartement pour location particulier, à Dar El Beida.
Tél: (0560) 35.17.68

A VENDRE
Terrain 2300 m2 avec maison F5 à 4 km de Miliana
Tél : 0772 73 24 72

VEND
Appartement F4 5éme étage W. Alger, Dely Brahim (Ain Allah) prés de la Mairie, lotissement calme, avec acte 102 m2
Tél : (0556).53.17.97

Villa
Vends villa coloniale, 1050 M2 acte notarié, livret foncier, située les Sources, Bir Mourad Raïs.
Tél. (0661) 59.51.07

Villa
Vends villa R+1, résidence La Roseraie à Ouled Fayet – Alger160 m² bâtis/422 m² Prix : 7,5 M
Tél. (0661) 69.36.30



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar, Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
AMINE ALOUACHE
direction@jeune-independant.net
*****
Directeur de la Rédaction
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
- Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. : (0662) 18.41.81
Fax : (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. : (026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht, Constantine
Tél-Fax : (031) 66.32.64
- Bejaia
Bejaia : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél : 034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. : (024) 43.60.26

© 1990-2015
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction. Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

COMMENT AVOIR UNE PEAU PARFAITE EN UNE NUIT ?



Une bonne hydratation pour une belle peau

Votre peau est le premier rempart contre les agressions et les pollutions du quotidien. Il faut penser à l'hydrater tout au long de la journée, en buvant au moins un litre d'eau par jour, mais aussi aux moments du coucher et du lever. Avant de vous glisser entre les draps, démaquillez-vous soigneusement avec un lait ou une eau micellaire, rincez votre visage à l'eau fraîche pour resserrer les pores de la peau. Enfin, appliquez une crème de nuit en effectuant un petit massage circulaire. Votre premier geste beauté pour votre peau le matin est de boire un verre d'eau pour la réhydrater.

Des patchs pour corriger les petits défauts

Il existe de nombreux patchs ou masques de nuit qui peuvent vous accompagner dans la lutte contre le teint fatigué. Si vous avez des cernes ou des poches sous les yeux, choisissez des patchs qui contiennent de la caféine pour booster votre peau et la retendre. En cas de teint blafard, ceux à base d'acides de fruits permettent de retrouver un peu d'éclat. Pour une bonne hydratation, rien de mieux que le concombre et le thé vert.

Le sommeil, l'allié d'une belle peau

N'hésitez plus à faire votre belle au bois dormant. Le sommeil vous permet de capitaliser la beauté de votre peau. Et à long terme. Évitez le plus possible les nuits agitées, enfumées et alcoolisées. Préférez-leur un coucher peu tardif après un repas léger et une petite soirée tranquille au chaud. Essayez de dormir huit heures d'affilée pour faire le plein de sommeil et permettre à votre peau de se reposer également. Si vous avez du mal à vous endormir, pensez à vous préparer une tisane de camomille ou de tilleul. Quelques gouttes d'huiles essentielles sur votre oreiller peuvent aussi vous aider.

Faut-il se laver les cheveux tous les jours ?



Choisir les bons soins pour vous laver les cheveux

Il n'est pas particulièrement déconseillé de se laver les cheveux tous les jours, mais plus on les lave, plus la production de sébum est importante, auquel cas vos cheveux graisseront plus rapidement. La plupart du temps, on file sous la douche, et on shampouine ardemment avant de rincer. Prenez un peu votre temps. Vos cheveux méritent un peu d'attention. Avant de les mouiller, commencez par les brosser. Cela a une première action nettoyante puisque les pellicules seront en partie éliminées. Ensuite, vous pouvez passer à l'étape shampoing. Massez votre cuir chevelu doucement avec seulement une noix de shampoing. Si vous avez les cheveux naturellement gras, prenez un shampoing adapté qui régulera vos soucis de sébum. L'eau tiède est préférable à l'eau chaude pour le rinçage.

Une fréquence de lavage différente selon la nature des cheveux

Si vous n'avez aucun problème de sensibilité du cuir chevelu, vous pouvez vous laver les cheveux tous les jours sans risque. Mais il y a un risque d'agresser votre peau. Avec des cheveux gras, il est quand même compliqué d'attendre trop longtemps entre chaque shampoing, tous les deux jours serait la fréquence idéale. Si vous avez les cheveux secs, un à deux lavages par semaine seront suffisants. Par contre, après une activité sportive, il est important de se laver les cheveux à cause de la transpiration. Si vous êtes d'une nature organisée, vous pourrez prévoir vos shampoings en fonction de vos séances de sport sans trop de mal. Évitez seulement de les graisser avec des huiles ou des baumes, surtout si vous avez les cheveux gras.

Quand commencer à utiliser des soins antioxydants ?



Idéalement dès 20 ans, quand la peau n'a pas encore été trop agressée par le stress, les nuits trop courtes, la pollution et les UV. Mieux vaut prévenir que guérir !
Le matin une crème antioxydante protégera la peau toute la journée des différents facteurs environnementaux (pollution, stress, UV…).
Le soir, une crème antioxydante répare et prépare la peau à la journée du lendemain. Car c'est la nuit, durant notre sommeil, que le renouvellement cellulaire est le plus intense.

À noter : les dermatos recommandent l'utilisation d'une crème ou d'un sérum antioxydant au retour de vacances, en cure, pour réparer les dégâts des UV. Ils servent de bouclier à notre peau quand on multiplie les déjeuners en terrasse et prolongent le hâle.

Les soins antioxydants remplacent-ils la protection solaire ?
Non, ils la complètent. Si la protection solaire protège la peau des UVA et UVB, elle ne bloque pas les radicaux libres engendrés par le stress, la pollution, la malbouffe… L'été, à la plage, l'idéal est d'utiliser une crème solaire en complément de soins antioxydants.

Réparer les pointes fourchues et abimées



Quand réparer ses pointes fourchues et abimées ? Après l'été. L'hiver quand elles subissent le frottement des écharpes et des manteaux. Ou tout simplement quand on a abusé de brushings ou de colorations à répétition.

Les 3 étapes pour réparer les pointes abimées

Les pointes les plus fourchues n'ont qu'à bien se tenir. Avec ces 3 étapes à réaliser à la maison, elles vont être instantanément réparées et parfaitement lissées. Comme si l'on sortait de chez le coiffeur.

Etape 1 : sur cheveux essorés, combler les pointes abimées avec le Sérum Thérapiste pour procéder au séchage avec un sèche-cheveux.
Etape 2 : sceller le produit à l'aide de plaque.
Etape 3 : sublimer les pointes avec une perle de sérum en finition.

L'effet est bluffant : les cheveux redeviennent doux et les fourches des pointes ont disparu, comme si on les avait nourries avec un masque toute la nuit.
A faire une fois par semaine.

Tajine aux beignets de chou fleur

Ingredients :

-1 kg de jarret de veau
-1 oignon moyen émincé
-2 gousses d'ail hachées
-1 grosse tomate pelée et épépinée
-1 petit bouquet de coriandre
-1/2 c. à café de poivre
-1 c. à café de sel
-1/2 c. à café de gingembre
-1 c. à café de piment doux
-1/4 de c. à café de piment fort
-8 cl d'huile de table
-50 cl d'eau



Préparation :

Dans une marmite sur feu doux, faire revenir l'oignon haché dans l'huile jusqu'à ce qu'il devienne translucide.
Ajouter les morceaux de viande, la tomate coupée en morceaux et les épices diluées dans un peu d'eau. Faire rissoler pendant 5 mn.
Mouiller avec l'eau, ajouter le bouquet de coriandre et laisser cuire à feu moyen jusqu'à ce que la viande devienne tendre.
Retirer le bouquet de coriandre et laisser réduire la sauce.
Disposer la viande dans le plat, napper de sauce et garnir avec des beignets de choux-fleurs.

Petits brioches



Ingrédients :

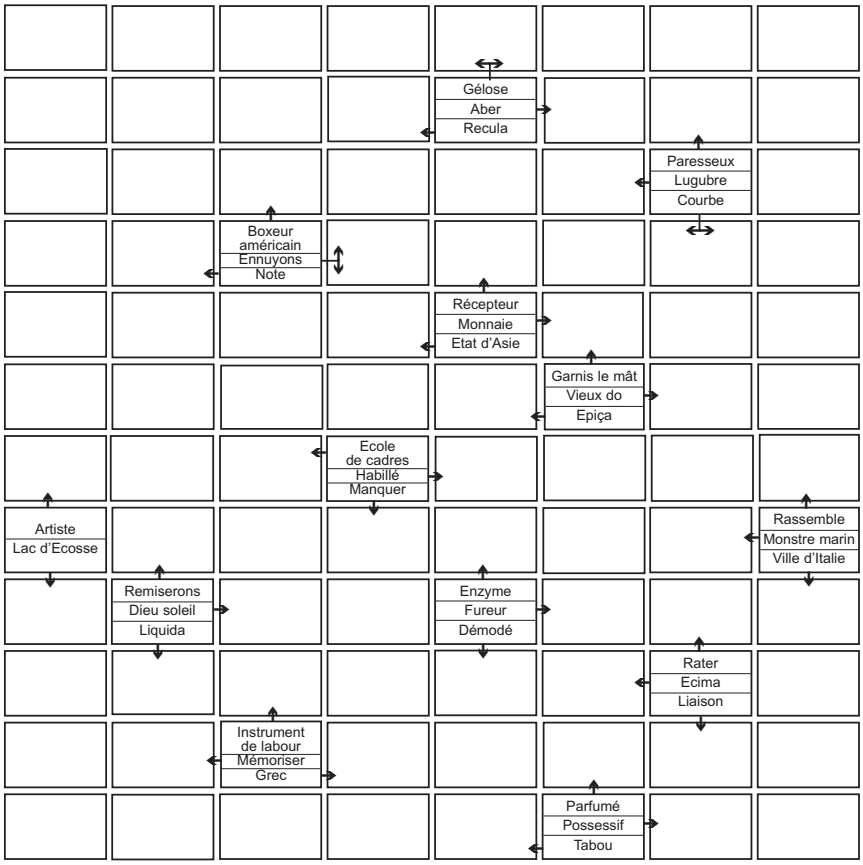
- 500g de farine
- 200g de sucre en poudre
- 200g de beurre mou
- 3 oeufs
- 10cl de lait tiède
- 1 cuillère et demi à soupe de levure boulanger
- 1/2 cuillère à café de sel

Garniture
Jaune d'œuf
Graines de sésames

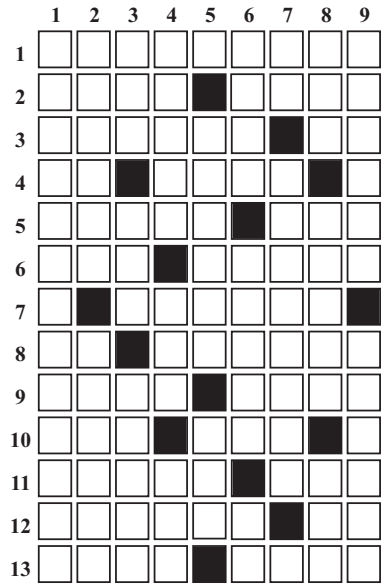
Préparation

- Délayer la levure avec un peu de lait tiède pendant 15 minutes.
- Mettre la farine tamisée dans la cuve du batteur, ajouter le sucre, le sel et la levure, ajouter le lait tiède et les oeufs et pétrir la pâte 2 minutes à vitesse 1, puis pétrir la pâte pendant 8 minutes à vitesse 2 jusqu'à ce que la pâte forme une boule, ajouter le beurre petit à petit et continuer à pétrir la pâte à vitesse moyenne jusqu'à ce que le beurre est incorporé entièrement.
- Mettre la pâte dans un saladier, recouvrir- la avec un linge propre, laisser lever dans un endroit chaud jusqu'à doubler de volume pendant 1 heure.
- Diviser la pâte en des morceaux puis faire des boules.
- Mettre les boules dans des petits moules à cake beurré et à l'aide d'un ciseaux, faire des croix sur les têtes de brioches, couvrir-les d'un linge propre et laisser à nouveau reposer près d'une source de chaleur, badigeonner les brioches avec le jaune d'oeuf et saupoudrer au dessus de graines de sésames.
- Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C pendant 25 minutes.
- Laisser refroidir sur une grille avant de servir.

Mots fléchés n° 1385



Mots croisés 9/13 n° 1385



HORIZONTALEMENT

1. Verbiage – 2. Fit son nid – Il peut être chevelu – 3. Expression féline – Guide de mine – 4. La 5 va à Sétif – Court – 5. Etrange – Cri de douleur – 6. Possessif – Rapports – 7. Recouvrent les couronnes – 8. Forme d'être – Griffes – 9. Protubérance – Pas de quoi s'inquiéter – 10. Pépinière de ministres – Rend décent – 11. Dans les ordres – Pour raccourcir – 12. Au pis aller – Agrément américain – 13. Est utile – Contractions involontaires.

VERTICALEMENT

1. Cris d'éléphants – 2. Félidé – Parlant – 3. Un certain acide – A l'audace – Navet – 4. Pas glabre – Partie du discours – Unité de luminance – 5. Aromate – Il arrive sur le ventre – 6. Maladie juvénile – Tourné – Lien grammatical – 7. Gobé – Banqueroute – 8. Meuble de repos – Organisme de sondages – Faux brillant – 9. Champs de courses romains – On y mange sur le pouce.

SOLUTION MOTS FLECHES N° 1384

Horizontalement

AVENANTS
PARER – VA
ARETES – S
RI – TSARS
TALE – LIE
ENA – SEXE
– TIBERE –
VENIR – SE
A – ELAN – P
NI – ECOLE
TORS – RUE
ANE – IDES

Verticalement

APARTE – VANTA
VARIANTE – ION
ERE – LAINE – RE
NETTE – BILES –
ARES – SERAC – I
N – SALER – NORD
TV – RIXES – LUE
SASSEE – EPEES

SOLUTION N° 1384

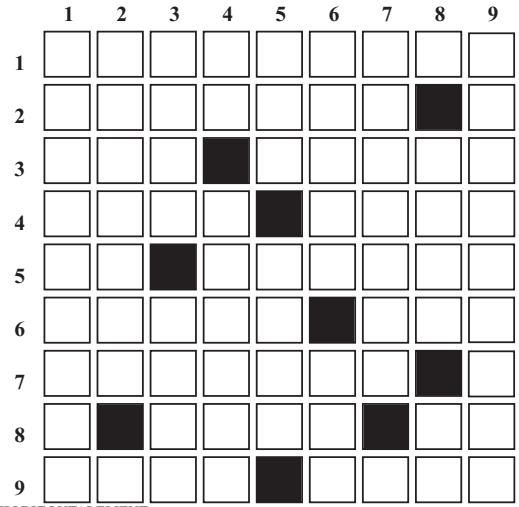
HORIZONTALEMENT

IRRADIEES
RHUME – TNT
REDINGOTE
ETE – VICE –
MESSES – TA
EU – ARABES
DRAP – NESS
I – SENTI – E
ANTRE – GAZ
BAI – VIES –
LISSER – PO
EN – ISATIS
SELS – SUCA

VERTICALEMENT

IRREMEDIABLES
RHETEUR–NAINE
RUDES– ASTIS – L
AMI – SAPER – SIS
DENVER – NEVES –
I – GISANT – IRAS
ETOC – BEIGE – TU
ENTETES – ASPIC
STE – ASSEZ – OSA

Mots croisés 9/9 n° 1385



HORIZONTALEMENT

1. Première partie du tube digestif – 2. Cabane pour lapins – 3. Pour montrer – Variété de putois – 4. Opinion – Signe de l'âge – 5. Possessif – Capitale de l'Arménie – 6. Dieu des guerriers – Bouleversé – 7. Voisines du phoque – 8. Carapace d'oursin – 9. Transpirer – Potes.

VERTICALEMENT

1. Circonstances – 2. Hissant – 3. Veuve au bûcher – Fixé dans le temps – 4. Opus – Etreindre – 5. Tarin – Rayons – 6. Espace de temps – Lettre grecque – 7. Surgis – 8. Fromage de Hollande – Note de musique – 9. Ereintées.

SOLUTION N° 1384

HORIZONTALEMENT

PROSPERER
RIPA – MUSE
ENTREMETS
ACERBE – OC
LE – ARNICA
A – SUIES – P
BRU – ERODE
LACAT – LUE
ET – REVERS

VERTICALEMENT

PREALABLE
RINCE – RAT
OPTE – SUC –
SARRAU – AR
P – EBRIETE
EMMENER – V
RUE – ISOLE
ESTOC – DUR
RESCAPEES





soduku 115

Pour jouer au Soduku

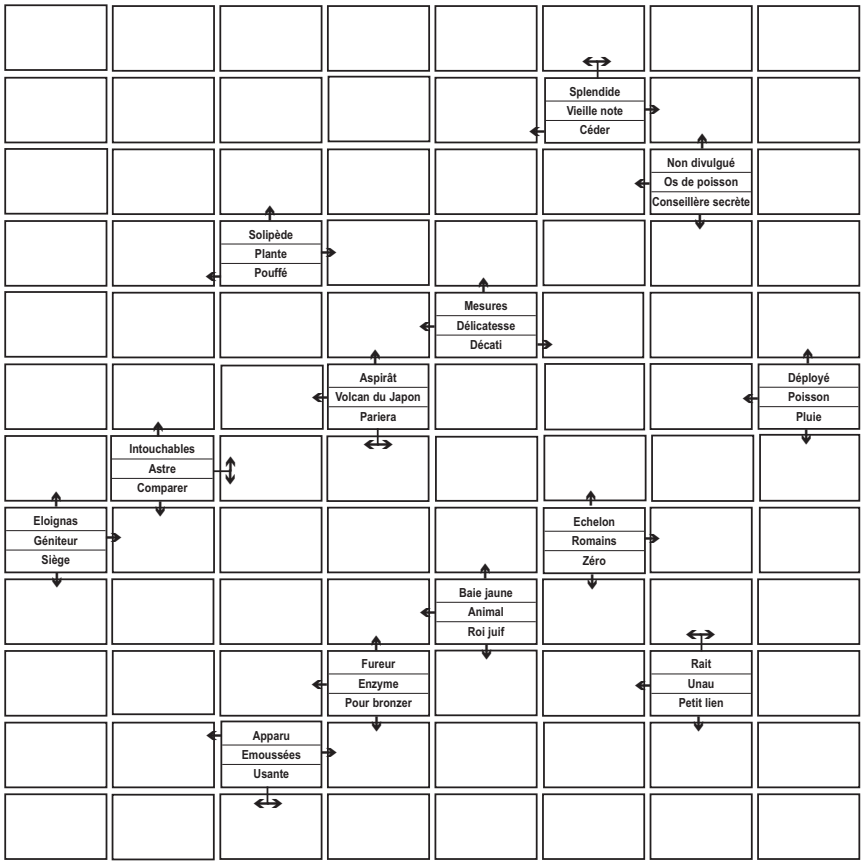
- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

	5			7		9		
2			1		9		5	
					6		8	3
8							2	
			2		4			
	3							6
3	1		4					
	7		3		2			9
		4		1			3	

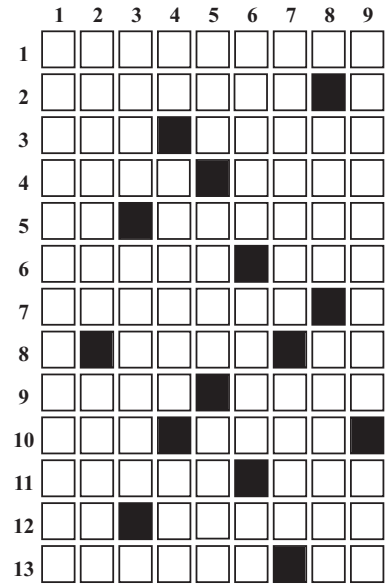
Solutions

7	2	8	9	3	5	1	6	4
1	5	3	4	6	7	9	8	2
9	4	6	1	2	8	7	3	5
4	6	7	3	5	1	8	2	9
8	1	5	2	9	4	6	7	3
3	9	2	8	7	6	5	4	1
2	3	1	7	8	9	4	5	6
5	8	9	6	4	2	3	1	7
6	7	4	5	1	3	2	9	8

Mots fléchés n° 1381



Mots croisés 9/13 n° 1381



HORIZONTALEMENT

1. Mauvaises - 2. Bien enveloppée - 3. Sélection - Apparu brusquement - 4. Cri de bûcheron - Cuis - 5. Particule élémentaire - Impulsions - 6. La dernière lettre - On peut vous y mener en bateau - 7. Revenir sur la finition - 8. Excellents services -Bat le roi - 9. Presse - Ville suisse - 10. Entendu à Madrid - Convention écrite - 11. Mauvaise humeur - Cours d'Espagnol - 12. Parfois pronom - Elles sont toutes bonnes - 13. Sommeil - Possessif.

VERTICALEMENT

1. Changements - 2. Refroidi - Posé sur l'astre de la nuit - 3. Haussa le ton - Sidérée - 4. Mot d'admiration - Commerce - Ils ne sont jamais loin des autres - 5. Système antiblocage - Souillé - Très sec - 6. Qui n'ont jamais servi - Habitation en rondins - Note de musique - 7. Région rurale - Allures - 8. Danseuse de music-hall - Amis - 9. Helvète - Tenta le coup.

SOLUTION MOTS FLECHES N° 1380

Horizontalement

ASSETTES
VEINE - DA
IRE - NIET
DINGUE - I

INNEE - BR
TES - SUE
ENSILER -
- T - REVER

E - SAUR - O
COU - REND
HUIT - RUA
OTEES - LI

Verticalement

AVIDITE - ECHO
SERINENT - OUT
SIENNES - SUIE
EN - GESIRA - TE

TENUE - LEUR - S
T - IE - SEVRER -
EDE - BURE - NUL
SATIRE - RODAI

SOLUTION N° 1380

HORIZONTALEMENT

ARCENCIEL
PEON - ALLE
LARGESSES
ALSACE - VE
TE - GORGE -
I - BERNE - F
SAL - NEIGE
SCENE - SOS
EH - ESCHE -

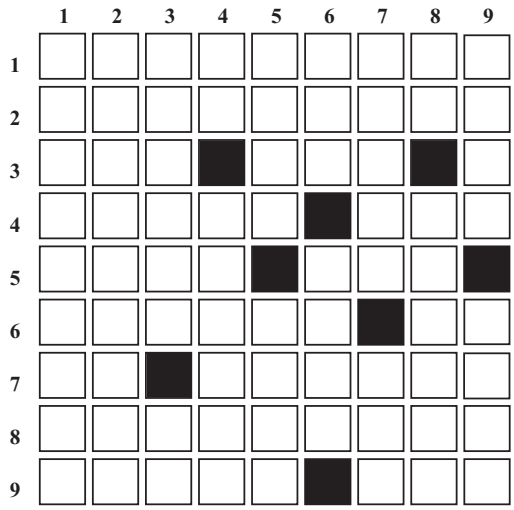
MELA - HALE
EVINCE - AM
NECTARINE
TEE - PENDU

VERTICALEMENT

APLATISSEMENT
REALE - ACHE-
VEE
CORS - BLE -
LICE

ENGAGE -
NEANT -
N - ECORNES
- CAP
CASERNE
- CHERE
ILS - GEISHA - IN
ELEVE - GOE-
LAND
LESE - FES
- EMEU

Mots croisés 9/9 n° 1381



HORIZONTALEMENT

1. Plantes des rivages - 2. Etrennât - 3. Ancien protecteur - Résume une suite - 4. Linge de table - Conspué - 5. Basée - Possessif - 6. Prend sur soi - Phase lunaire - 7. Queue de brebis - Misée - 8. Formats de papier - 9. Répands - Le premier à voir le jour.

VERTICALEMENT

1. Actes de générosité - 2. Supportée - 3. Espions - Romains - 4. Gardé pour soi - Occupe - 5. Mer grecque - Céréale - 6. Chaleur animale - Génitrice - 7. Partie de pont - Colère ancienne - 8. Fait l'affaire - Lichens - 9. Auxiliaire - Poids à jeter.

SOLUTION N°1380

HORIZONTALEMENT

AVANTAGER
REGIONALE
GRENU - BUT
UR - AXAI - S
METS - MOT -
ERG - SONAR
NIVEAU - LA
TE - TURBOT
ESTER - ANE

VERTICALEMENT

ARGUMENTE
VERRERIES
AGE - TGV - T
NINAS - ETE
TOUX - SAUR
AN - AMOUR -
GABION - BA
ELU - TALON
RETS - RATE





soduku 109

Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

8					5	3	6	
		5				1		7
	1						2	
				8	2		9	
			1			2		
2			9		4			6
9	3			7				1
4		2	3					
	8				9	6		

SOLUTIONS

8	6	1	3	7	2	9	5	4
9	3	5	6	4	8	2	1	7
2	7	4	9	5	1	3	8	6
5	2	3	8	6	7	4	9	1
1	8	6	2	9	4	7	3	5
4	9	7	1	3	5	6	2	8
6	5	9	7	1	3	8	4	2
3	4	8	5	2	6	1	7	9
7	1	2	4	8	9	5	6	3

LE JEUNE INDÉPENDANT

Retrouvez votre journal
sur tous les supports numériques



TF1 — 20.55 : Wolverine : le combat de l'immortel



Film avec Rila Fukushima, Tao Okamoto…
Wolverine : le combat de l'immortel Après les événements tragiques qui ont vu mourir plusieurs X-Men dont Jean Grey, Logan vit en ermite dans la forêt, hanté chaque nuit par d'horribles souvenirs de son passé. Au cours d'une rixe dans un bar, il fait la connaissance de Yukio, une Japonaise, qui l'emmène au Japon retrouver Yashida, une ancienne connaissance. Celui-ci, vieux et malade, lui propose de redevenir mortel. A la mort de Yashida, Logan, pris par traîtrise, perd son pouvoir de mutant.

CANAL+ — 20.55 : Hunger Games : la révolte, 1ère partie



Film avec Jennifer Lawrence, Woody Harrelson…
Hunger Games : la révolte, 1ère partie Après avoir détruit l'arène des jeux, Katniss a été recueillie par Beetee, Alma Coin et Plutarch Heavensbee dans un repaire souterrain. Désormais surnommée le Geai Moqueur, elle apprend que son geste a galvanisé une partie du peuple prêt à se soulever. Ses sauveteurs veulent profiter de cette opportunité et faire de Katniss l'emblème de la rébellion. La jeune femme, elle, retourne à la surface pour retrouver Peeta, porté disparu. Mais elle se rend bientôt compte qu'il est vivant et utilisé par le pourvoir en place. Pendant ce temps, le président Snow réprime impitoyablement toute forme de soulèvement.

M6 — 20.55 : Capital



MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE - 1 saison / 183 épisodes
Temps de travail, salaires, hiérarchie : faut-il tout casser ? Je monte ma boîte : parcours du combattant ? Un Français sur trois rêve de devenir son propre patron. Pour passer le cap fatidique des cinq ans qui voit une société sur deux disparaître, il faut savoir surmonter les charges et la paperasserie • Les 35 heures : le sujet qui divise les Français. Des voix s'élèvent pour dénoncer cette spécificité ...

France 2 — 20.40 : Casino Royale



Film avec Mads Mikkelsen, Judi Dench…
Casino Royale Fraîchement promu au grade d'agent 00 doté du permis de tuer, James Bond doit affronter un banquier du terrorisme mondial, Le Chiffre. Pour le ruiner et espérer ainsi démanteler son réseau, il doit le battre lors d'une partie de poker. Accompagné dans cette opération par la belle Vesper Lynd, une employée du gouvernement britannique, Bond tente d'échapper aux hommes du Chiffre qui veulent le tuer.

France 3 — 20.50 : Les enquêtes de Murdoch



SÉRIE POLICIÈRE - Canada (2008) - 9 saisons / 113 épisodes
Jeannette Rajotte, la bonne du presbytère de l'église St Francis, s'est disputée avec le père Lebel. Peu après, la jeune femme est tuée. Son crâne a été fendu d'un coup de bêche. Murdoch est surpris de revoir son ancien mentor, le père Keegan, en arrivant sur la scène du crime. Ces retrouvailles le plongent dans son passé lorsque, enfant, il avait aidé l'homme d'église à élucider un meurtre mystérieux.

TV5MONDE — 21.00 : On n'est pas couché



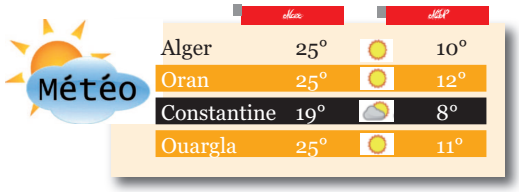
TALK SHOW
On n'est pas couché - sur twitter #onpc Sur Twitter #ONPC. Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, évoque l'actualité. L'animateur Benjamin Castaldi publie «Pour l'instant, tout va bien» chez L'Archipel. Laurent Binet publie «La Septième Fonction du langage», chez Grasset. Bruno Gaccio publie «Mais non madame Martin, c'est pas compliqué l'Economie», aux Liens Qui Libèrent. ...

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:37	12:14	14:59	17:24	18:44
CONSTANTINE	05:41	12:18	15:05	17:29	18:49
ALGER	05:56	12:32	15:18	17:43	19:03
OUARGLA	05:43	12:23	15:19	17:43	18:59
CHLEF	06:02	12:39	15:27	17:51	19:11
MOSTAGANEM	06:07	12:44	15:32	17:56	19:16
ORAN	06:10	12:47	15:35	18:00	19:19

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5322 - DIMANCHE 3 SAFAR 1436

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



OUVERTURE DE L'EUCOCO À MADRID

La cause sahraouie en débat

Le coup d'envoi de la 40e Conférence internationale de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui a été donné avant-hier à l'Auditorium Marcelino Camacho au centre de Madrid.

Les militants de la cause sahraouie se sont donné une nouvelle fois rendez-vous à la capitale espagnole pour tracer une nouvelle feuille de route des actions de solidarité avec le peuple sahraoui et faire le bilan de l'année en cours.

Venus des quatre coins du monde, les humanitaires, militants et journalistes amis de la juste cause, marcheront aujourd'hui au centre de la capitale espagnole pour dénoncer, à l'occasion du 40e anniversaire des accords de Madrid, qui a ouvert les portes au défunt roi marocain Hassen II pour envahir le Sahara occidental. Des députés, des organisations politiques et syndicales et des associations d'amitié avec le peuple sahraoui prennent part à ce rendez-vous de solidarité avec la lutte du peuple sahraoui.

Le président la Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui, Pierre Galand, a appelé, à la veille de la tenue des assises de la conférence, à une large mobilisation internationale pour accélérer le processus de décolonisation du Sahara occidental occupée par le Maroc depuis 40 ans.



A. Ryad/LJI

Dans une conférence de presse tenue au Centre international de presse, au centre de Madrid, le Président sahraoui, secrétaire général du front du Polisario, Mohamed Abdelaziz, a lancé un appel au Conseil de sécurité des Nations unies pour tenir compte des conclusions du SG de l'ONU.

Le SG a profité de la tenue de la 40e Conférence internationale de soutien et solidarité avec le peuple sahraoui à Madrid pour dénoncer le Maroc, qui ne cesse, selon lui, d'entraver les efforts du Secrétaire général de l'ONU et de son envoyé spécial Christopher Ross, et cela après les déclarations du chef de la diplomatie marocaine que «Ross n'est pas le bienvenu aux territoires occupés du Sahara occidental». Concernant la dernière visite du roi du Maroc aux territoires occupés du Sahara occidental, le SG du Polisario a considéré cet acte d'escalade dangereuse. Mohamed Abdelaziz a réaffirmé sa disposition à entrer en négociations sérieuses et sans conditions avec l'ONU pour parvenir à une solution qui garantisse le droit du peuple sahraoui.

S. N.

VICTIMES DE LA ROUTE EN ALGÉRIE

640 morts et 15 000 blessés en neuf mois

LES ACCIDENTS sont des événements soudains, violents et traumatisants et leurs conséquences sont durables, souvent permanentes. Chaque année, des millions de personnes sont blessées ou plongées dans le deuil dans tous les coins du monde. Le chagrin et la détresse de ces gens est d'autant plus intense que de nombreuses victimes sont jeunes et que beaucoup de ces accidents auraient pu être évités. De plus, les accidentés ont souvent le sentiment qu'ils ne reçoivent pas un soutien approprié aux circonstances.

La journée mondiale du souvenir des victimes de la route, répond donc à un grand besoin des victimes de voir leur perte et leur douleur entendues et reconnue ; elle est commémorée dans de plus en plus de pays, sur tous les continents. Elle est devenue un outil important dans le cadre des efforts mondiaux pour améliorer la sécurité routière. C'est l'occasion d'attirer l'attention sur l'ampleur des dégâts émotionnels et économiques, causés par les accidents de la route.

En effet, la Sûreté nationale a révélé dans un communiqué rendu public, que durant les neuf premier mois de l'année en cours, pas moins de 640 personnes ont trouvé la mort dans des accidents de la circulation et plus de 15 000 ont été blessées pour un total de 12 511 accidents.

La Direction générale de la Sûreté nationale a indiqué que le nombre d'accidents sur les routes dans les villes algériennes a diminué, de 8,53% soit de 1 168 accidents de la circulation par rapport aux 9 premiers mois de l'année 2014.

Idem pour le nombre de mort qui a régressé de -2,29% par rapport à l'année dernière, qui était de 655 décès.

R. A.

MANIFESTATION DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI À MADRID

«Non à la déclaration de la honte signée à Madrid en 1975»

DES MILLIERS de personnes ont manifesté hier après-midi à Madrid pour réclamer au gouvernement espagnol l'annulation de «la déclaration de la honte» signée à Madrid en 1975 et qui a permis l'invasion marocaine des territoires sahraouis. «L'Etat espagnol doit payer sa dette envers le peuple sahraoui «, «l'Espagne complice de l'occupant Maroc», scandaient les manifestants, qui ont démarré de la place d'Atocha, au centre de Madrid, appelant également à l'annulation de «la déclaration de la honte, tache noire de l'histoire du pays». La marche de solidarité avec les Sahraouis a pris fin devant le siège du ministère espagnol des Affaires extérieures et de la coopération. «Vive le Sahara occidental libre, pour le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui», pouvait-on lire sur les banderoles brandies par les participants à cet événement qui ont également scandé «pour une grande solidarité internationale avec le peuple sahraoui contre l'occupant marocain». Cette manifestation pour réclamer aussi le droit légitime à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental a réuni des milliers de personnes venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et de toute l'Europe dénonçant les autorités d'occupation marocaine qui continue dans ses violations des droits de l'homme des populations sahraouies, la pratique de la torture, le pillage des richesses des Sahraouis et appelant le gouvernement espagnol à «assumer ses responsabilités historiques dans ce conflit». Ils réclament, à cet égard, l'élargissement de la mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso), à la surveillance et la protection des droits de l'homme dans les territoires sahraouis occupés.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La vitesse maximale des véhicules de transport fixée par un arrêté

LE GOUVERNEMENT a pris de nouvelles mesures portant sur la vitesse maximale autorisée pour les véhicules de transport en commun et les véhicules articulés ou avec remorque. Un nouvel arrêté interministériel publié au Journal officiel n° 55 fixe en effet les vitesses maximales des véhicules de transport de personnes et de marchandises dont le poids total autorisé en charge (remorque comprise) est supérieur à 3,5 tonnes. Ce nouveau texte fixe les vitesses maximales des véhicules affectés au transport de personnes et comportant plus de neuf places à 100 km/h sur les autoroutes, à 80 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 40 km/h en agglomération. Pour les véhicules de transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 3,5 tonnes et inférieur ou égal à 19 tonnes, les vitesses maximales sont fixées à 90 km/h sur les autoroutes, à 80 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 40 km/h en agglomération.

En effet, des statistiques officielles ont révélé une augmentation des accidents de la circulation causés par les poids lourds.

Les vitesses maximales des véhicules dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 19 tonnes, affectés au transport de marchandises, sont désormais fixées à 80 km/h sur les autoroutes, à 70 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 40 km/h en agglomération.

Quant aux vitesses maximales des véhicules transportant des matières dangereuses, elles ont été fixées à 70 km/h sur les autoroutes, à 60 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes et à 30 km/h en agglomération.

Les vitesses maximales des véhicules effectuant le transport exceptionnel sont fixées à 40 km/h en dehors des agglomérations et sur les routes autres que les autoroutes, et à 30 km/h en agglomération.

Pour le véhicule dépanneur et le véhicule remorqué, la vitesse maximale autorisée est fixée à 60 km/heure.

Cette vitesse est ramenée à 45 km/h lorsque le remorquage est assuré par un attelage rigide en forme de «V» dépourvu de canalisation de freinage entre le véhicule dépanneur et le véhicule remorqué. En cas de mauvaises conditions météorologiques, notamment par temps de pluie, les vitesses maximales fixées pour les véhicules dépanneurs et les véhicules remorqués sont réduites de 20 km/h sur les autoroutes, les autres routes et en dehors des agglomérations et de 10 km/h en agglomération.

La vitesse maximale autorisée est, par ailleurs, de 25 km/h pour un ensemble formé par le véhicule dépanneur et le véhicule remorqué dont le train avant est maintenu soulevé par la grue du véhicule dépanneur et dont l'attelage est rigide.

Racha A.